

רַבֵּנוּ נִחַמְנוּ מִבְּרַסְלָב

סְפוּרֵי מַעֲשֵׂיזוֹת שֶׁל שְׁנַיִם קְדְמוֹנִיּוֹת



מִבֶּן מֶלֶךְ

וּבֶן שַׁפְחָה

שֶׁנִּתְחַלְפוּ



*LE FILS DU ROI  
ET LE FILS DE LA SERVANTE  
QUI FURENT ÉCHANGÉS*



*Le mérite de ce travail*

*est dédié à*

*l'élévation des âmes de*

***CHIMEÔN BEN MEÏR***



***'HAYA BAT DANIEL***

***ת.נ.צ.ב.ה.***

Il était une fois un roi, dans les appartements duquel habitait une domestique au service de la reine.

A priori, une cuisinière ne pourrait être admise à pénétrer auprès du roi, elle était cependant une servante de bas rang.

Arriva l'époque où la reine devait mettre au monde. La domestique également, accoucha au même moment.

Or, la sage-femme alla et échangea les nourrissons, pour voir ce qu'il adviendrait de cela, ce qu'il en sortirait.

Elle échangea donc les nourrissons, déposant l'enfant du roi auprès de la servante, et celui de la servante auprès de la reine.

Puis, les enfants grandirent.

Le fils du roi – en fait celui qui fut éduqué auprès du roi, car on pensait qu'il était son fils, fut élevé à des fonctions toujours plus hautes; il allait, grandissant, et devenait un personnage influent.

Le fils de la servante également – en fait le véritable fils du roi, qui avait cependant grandi chez la servante, fut élevé chez lui (c'est-à-dire dans la maison de la servante).

Tous deux étudiaient ensemble, dans

**ב**עשה במלך אחד, שהיתה שפחה אחת בביתו, שהיתה משמשת את המלכה.

ומסתמא מבשלת אינה רשאה לבגס אל המלך, אך היתה איזה שפחה משרתת קטנה במעלה,

והגיע זמן לדתה של המלכה, וגם השפחה הנ"ל הגיע זמן לדתה באותו העת.

והלכה המילדת והחליפה הולדות, למען תראה מה יצמח מזה ואיך יפל דבר.

והחליפה הולדות, והניחה בן המלך אצל השפחה ובן השפחה אצל המלכה.

ואחר-כך התחילו אלו הבנים להתגדל.

ובן המלך הינו זה שנתגדל אצל המלך, כי היו סוברים שהוא בן המלך, היו מגדלים אותו ממעלה למעלה, עד שהיה הולך וגדול, והיה "בריה" גדולה.

וגם אותו בן השפחה הינו בן המלך באמת, אך נתגדל אצל השפחה כנ"ל, נתגדל בביתו.

ושניהם היו לומדים יחד בחדר

un même 'héder (classe, école).

Or, le véritable fils du roi, que nous appelons fils de la servante, était porté vers un comportement royal de par sa nature, bien qu'il soit éduqué dans le foyer du domestique.

Le fils de la servante, par-contre, que nous nommons fils du roi, était de par son caractère enclin à une conduite bien différente, éloignée des manières royales; cependant, élevé au palais du roi, il se trouvait contraint d'obéir aux usages princiers, que l'on lui inculquait.

Or, la sage-femme, puisque « les femmes ont l'esprit léger » (Chabbat 33b), alla et dévoila le secret à quelqu'un, comment elle avait échangé les enfants. « Et chaque ami ayant son ami etc » (Traité de Kétoubot 109b), la confidence fut divulguée par l'un et l'autre, comme à l'habitude, et les gens plaisantaient sur le fait que le fils du roi eut été échangé.

On n'était certes pas en droit de s'exprimer ouvertement, de crainte que le roi ne l'apprenne, et cela on ne pouvait se le permettre. En effet, qu'aurait pu donc faire le monarque ? La situation était irrémédiable; cela semblait tellement incroyable, peut-être n'était-ce qu'une mystification ? Comment aurait-on pu revenir en arrière et procéder à un échange ?

אָחַד.

וְזֶה הַבֵּן מֶלֶךְ הָאֲמִתִּי, שֶׁנִּקְרָא בֶּן הַשִּׁפְחָה, הָיָה טָבָעוֹ נִמְשָׁךְ לְנִימוּס הַמְּלָכוֹת, אֲךָ שֶׁהָיָה נִתְגַּדֵּל בְּבֵית הָעֶבֶד.

וְלַהֲפֹךְ, בֶּן הַשִּׁפְחָה, שֶׁנִּקְרָא בֶּן הַמֶּלֶךְ, הָיָה טָבָעוֹ נִמְשָׁךְ לְנִימוּס אַחֵר, שֶׁלֹּא כְּנִימוּס הַמֶּלֶךְ, אֲךָ שֶׁהָיָה נִתְגַּדֵּל בְּבֵית הַמֶּלֶךְ, וְהָיָה מִכֶּרֶח לְהִתְנַהֵג כְּנִימוּס הַמְּלָכוֹת, שֶׁהָיוּ מְגַדְּלִים אוֹתוֹ כְּנִימוּס זֶה:

וְהַמְיֻלָּדֵת הַנַּ"ל, מִחַמַּת שְׁנַיִם יַדְעָתָן קָלוֹת, הִלְכָה וְגִלְתָּה הַסּוּד לְאַחַד, אִיךְ שֶׁהִחְלִיפָה הַבָּנִים כַּנַּ"ל, וְחִבְרָךְ חִבְרָא אִית לָהּ, עַד שֶׁנִּתְגַּלָּה הַסּוּד מֵאַחַד לְחֵבְרוֹ, כְּדָרְךְ הָעוֹלָם, עַד שֶׁהָיוּ הָעוֹלָם מְרַנְּנִים בָּזָה, אִיךְ שֶׁנִּחַלַף הַבֵּן מֶלֶךְ.

אָבֵל אֵין רִשְׁאִים לְדַבֵּר מִזֶּה, שֶׁלֹּא יִתְגַּלָּה לְמֶלֶךְ, כִּי בְּיַד אֵין רִשְׁאִים שֶׁיִּדַע הַמֶּלֶךְ מִזֶּה, כִּי מָה יַעֲשֶׂה הַמֶּלֶךְ בָּזָה כִּי אֵין תִּקְנָה לָזָה, כִּי אֵי אֶפְשָׁר לְהֵאֱמִין, אוֹלַי הוּא שֶׁקֶר. וְאִיךְ אֶפְשָׁר לְחֹזֵר וּלְהִחְלִיף.

C'est pourquoi bien sûr, on s'interdisait de dévoiler la chose au roi. Cependant, les gens du peuple plaisantaient de la rumeur entre eux.

Un jour, quelqu'un alla et révéla le secret au fils du roi, ce que l'on racontait à son sujet, qu'il avait été échangé etc : « Cependant, tu ne peux vérifier cette rumeur, ce ne serait pas de ton honneur; et il t'est absolument impossible de vérifier le bruit.

Néanmoins, je te raconte cela, au cas où un complot serait manigancer contre la monarchie, et que ces racontars étayeraient. Les conspirateurs déclareraient choisir pour roi son fils – c'est-à-dire celui dont on dit qu'il est véritablement le fils du roi. Aussi, dois-tu réfléchir au moyen de t'en débarrasser. »

Tels furent les propos tenus par l'homme qui dévoila le secret au fils de la servante, que l'on désigne comme fils du roi.

Le fils du roi alla donc, en fait celui que nous appelons fils du roi – le principe étant le suivant : en chaque endroit où l'on dit seulement "fils du roi", l'intention est de désigner celui qui a été échangé, en fait le fils de la servante, dénommé "fils du roi" uniquement parce qu'il a grandi auprès du roi. De même, concernant le "fils de la servante", là où il est désigné par "fils de la servante";

וְעַל-כֵּן בְּיַד אִסּוּר לָהֶם לְגַלוֹת זֹאת לַמֶּלֶךְ. רַק הָעָם הָיוּ מְרַנְּנִים בִּינֵיהֶם עַל זֶה:

וַיְהִי הַיּוֹם, וַהֲלֹךְ אַחַד וַיְגַלֶּה הַסּוּד בְּאָזְנֵי הַבֶּן מֶלֶךְ, אִיךָ שְׂאוֹמְרִים עָלָיו שֶׁנִּחְלַף בְּנִ"ל, אִךְ אֵי אֲפֹשֶׁר לָךְ לְחַקֵּר עַל זֶה, כִּי אֵין זֶה כְּבוֹדְךָ, וְאֵי אֲפֹשֶׁר לָךְ לְחַקֵּר זֹאת כָּלֵל.

אִךְ הוֹדַעְתִּי לָךְ זֹאת, כִּי אוֹלֵי יְהִיָּה קָשֶׁר כְּנֶגֶד הַמְּלוּכָה, וַיּוּכַל הַקָּשֶׁר לְהַתְחִיזֵק עַל-יְדֵי זֶה, כִּי יֹאמְרוּ שֶׁהֵם לוֹקְחִים לְעֶצְמָם הַבֶּן-מֶלֶךְ לַמֶּלֶךְ, הֵינּוּ אוֹתוֹ שְׂאוֹמְרִים עָלָיו שֶׁהוּא הַבֶּן מֶלֶךְ הָאֲמֵתִי בְּנִ"ל, עַל-כֵּן אַתָּה צָרִיךְ לְחַשֵּׁב מִחֲשָׁבוֹת עַל הַבֶּן הַנִּ"ל לְהַעֲבִירוֹ.

כָּל זֶה הוּא דְבָרֵי אוֹתוֹ הָאִישׁ שֶׁנִּגְלָה הַסּוּד לְבֶן הַשִּׁפְחָה, הַנִּקְרָא בֶּן הַמֶּלֶךְ.

וַהֲלֹךְ זֶה הַבֶּן מֶלֶךְ הֵינּוּ זֶה שֶׁנִּקְרָא בֶּן מֶלֶךְ. וְהַכָּלֵל: בְּכָל מָקוֹם שֶׁנִּזְכָּר כָּאֵן בֶּן הַמֶּלֶךְ סֵתָם, הַכּוֹנֵה עַל הַנִּחְלָף, הֵינּוּ שֶׁהוּא בְּאֵמֶת בֶּן הַשִּׁפְחָה, רַק שֶׁנִּקְרָא בֶּן הַמֶּלֶךְ, כִּי נִתְגַּדֵּל אֲעַל הַמֶּלֶךְ בְּנִ"ל. וְכֵן בְּבֶן הַשִּׁפְחָה בְּמָקוֹם שֶׁנִּזְכָּר בֶּן הַשִּׁפְחָה. רַק בְּמָקוֹם שֶׁנִּזְכָּר בֶּן הַמֶּלֶךְ הָאֵמֶת אוֹ בֶּן הַשִּׁפְחָה הָאֵמֶת, אִזּוֹ הַכּוֹנֵה עַל

הַאֲמַת לְאֲמָתוֹ,

exception faite pour les endroits où l'on précise "véritable fils du roi" ou "véritable fils de la servante", il s'agit alors de la réelle vérité (l'intention étant de désigner le véritable personnage)

Le fils du roi se mit donc à accabler de problèmes le père du fils de la servante, qui était en fait son propre père; il s'employa à le harceler sans arrêt de difficultés. Il lui occasionnait des soucis sans relâche, les uns derrière les autres, afin de le contraindre à quitter le royaume, lui et son fils.

Or, tant que le roi était encore vivant, le prince n'avait pas trop d'influence, bien qu'il parvienne tout de même à lui causer des tracas.

Puis, le monarque vieillit et mourut, et c'est le fils du roi qui hérita du royaume – c'était en fait le fils de la servante, qui fut échangé et que l'on désigne ici par fils du roi. Dès lors, il redoubla de méchanceté à l'égard du père du fils (de la servante), des tourments incessants.

Il agissait avec perfidie, afin que le monde ne comprenne pas qu'il commettait des vilénies à l'encontre du domestique, cela n'aurait pas été acceptable au regard du public; il dissimulait donc la chose et lui occasionnait des méchancetés permanentes.

וְהִתְחִיל לְגַרֵם רָעוֹת לְאָבִי הַבֶּן הַגָּדוֹל  
אֲשֶׁר בְּאֲמַת הוּא אָבִיו כַּנִּל, וְשֵׁם  
עֵינֹו לְהִיּוֹת רוֹבָה בּוֹ רָעוֹת תָּמִיד.  
וְהָיָה תָּמִיד גּוֹרֵם לוֹ רָעוֹת, רָעָה  
אַחַר רָעָה, בְּדֵי שִׁיכָרַח לְעַקֵּר עִם  
בָּנוֹ.

וְכָל זְמַן שֶׁהָיָה הַמֶּלֶךְ חַי עֲדִין, לֹא  
הָיָה לוֹ מְמִשְׁלָה כָּל-כָּף,  
אַף-עַל-פִּי-כֵן הָיָה גּוֹרֵם לוֹ רָעוֹת.

וְאַחֲרֵי-כֵן גָּזַק הַמֶּלֶךְ וָמָת, וְלָקַח  
הוּא אֶת הַמְּלוּכָה הַיָּנוּ הַבֶּן הַשְּׂפָחָה  
שֶׁנִּחְלַף וְנִקְרָא עִתָּה בֶּן מֶלֶךְ כַּנִּל,  
וְאִז עָשָׂה רָעוֹת יוֹתֵר לְאָבִי הַבֶּן  
הַגָּדוֹל, רָעָה אַחֲרֵי רָעָה.

וְהָיָה עוֹשֶׂה בְּדַרְךְ עֲרָמָה, בְּאִפְּן  
שֶׁלֹא יָבִינֹו הָעוֹלָם שֶׁהוּא עוֹשֶׂה לוֹ  
רָעוֹת, כִּי אֵין זֶה נֶאֱדָה בְּפָנָי הַהֶמּוֹן,  
רַק הָיָה מְעַלִּים הַדְּבָר וְגַרֵם לוֹ רָעוֹת  
תָּמִיד,

Le père du fils (de la servante) comprit que le monarque le tourmentait à cause de la rumeur. Il appela son fils – en fait le véritable fils du roi qui, en raison de l'échange des nourrissons, paraissait être son fils, et lui raconta toute l'histoire.

Il lui dit qu'il éprouvait beaucoup de compassion à son égard, car quoiqu'il en soit : « si tu es mon fils, j'éprouve bien sûr de la pitié pour toi. Et si tu es le véritable fils du roi, j'ai encore davantage de pitié pour toi, car il (le nouveau roi) veut t'éliminer définitivement, l'Eternel préserve, c'est pourquoi tu dois t'enfuir d'ici. »

Le jeune homme en fut très affligé. Cependant, le roi – en fait celui qui était devenu roi après son père, car on le prenait pour le fils du roi, par suite de l'échange des enfants, ce roi donc le harcelait (le mari de la servante) de ses méchancetés, continuellement et sans répit.

Le fils décida donc de partir. Son "père" lui donna beaucoup d'argent et il s'en alla. La situation le contrariait vivement – le fils, qui est en fait le véritable fils du roi : devoir abandonner son pays sans raison ?!

Il examina sa situation : « Pourquoi et sur quel motif devrais-je être banni ? Si je suis le fils du roi, je ne mérite certainement pas ce sort; et si je ne suis pas le fils du roi, je ne mérite pas non plus de devoir fuir sans raison.

והבין אבי הבן הנ"ל שהוא עושה לו רעות בשביל הענין הנ"ל, וענה ואמר לבנו הינו בן המלך באמת, אך על-ידי החלוף נדמה שהוא בנו, וספר לו כל הענין.

ואמר לו שיש לו רחמנות גדול עליי. כי ממה נפשך: אם אתה בני, בודאי יש לי רחמנות עליך. ואם אתה בן המלך באמת, בודאי הרחמנות גדול ביותר עליך, כי הוא רוצה להעביר אותך לגמרי חס ושלום, על-בן אתה מכרח לעקר מבאן.

והורע בעיניו הדבר מאד. אך המלך הנ"ל הינו זה שנעשה מלך תחת אביו, כי נדמה שהוא הבן מלך, מחמת החלוף, הנה רובה לו בכל פעם חצי רעתו, זה אחר זה.

ונתישב הבן הנ"ל לעקר משם. ונתן לו אביו כמון הרבה והלך לו. והרהר לו הדבר מאד, לבן הנ"ל אשר הוא באמת בן המלך, על אשר נתגרש ממדינתו בתנאים,

כי הסתכל בעצמו: למה ועל מה מגיע לי זאת להתגרש. אם אני בן המלך, בודאי אינו מגיע לי זאת, ואם אין אני בן המלך, גם-כן אינו מגיע לי זאת להיות בורח בתנאים, כי

Quelle est donc ma faute ? »

Il en fut tellement bouleversé qu'il se mit à la boisson et fréquenta les lieux de débauche. Il souhaitait désormais vivre ainsi, s'enivrer et suivre les élans de son cœur, puisqu'il avait été exilé pour rien.

Le (nouveau) roi, quant à lui, s'empara de la royauté avec fermeté.

Et lorsqu'il entendait que certains individus plaisantaient ou bavardaient concernant "l'échange", il les faisait punir et se vengeait cruellement d'eux. Il régnait en despote.

Un jour, le roi partit accompagné de ses ministres, chasser des bêtes. Ils parvinrent à un endroit paisible, où coulait une rivière. Ils y firent halte, pour se reposer et sortir en promenade.

Le monarque se laissa aller et s'allongea. Lui vint alors à l'esprit l'acte répréhensible qu'il avait commis : il avait provoqué l'exil injustifié du fils (de la servante).

Car, quoiqu'il en soit, si l'autre – le fils banni, était vraiment fils du roi, cela ne suffisait-il pas qu'il ait été échangé, pourquoi serait-il banni sans raison du royaume ? Et s'il n'était pas fils du roi, il n'en méritait pas plus l'exil, en quoi avait-il fauté ?

Le roi méditait cela et regrettait la faute et la grande injustice qu'il avait

מה חטאי.

והורע לו מאד. ומחמת זה לקח את עצמו אל השתיה, והלך לבית הזונות, ורצה לבלות בזה את ימיו, להשתכר ולילך בשרירות לבו, מחמת שנתגרש בחנם:

והמלך הנ"ל תפס את המלוכה בחזקה.

וכשהיה שומע שיש איזה אנשים שמרננים ומדברים מהחלוף הנ"ל, היה מענישם ונוקם בם מאד, ומלך בתקף ועז:

ויהי היום, ונסע המלך עם שריו לתפס חיות (שקורין "נאולאוויע") ובאו למקום נאה, ונהר מים לפני המקום ההוא. ועמדו שם לנוח ולטייל.

והנ"ל עצמו המלך לשכב, ובא על דעתו המעשה הנ"ל שעשה, שגרש את הבן הנ"ל בחנם.

כי ממה נפשך: אם הוא בן המלך, לא די שנתחלף, מדוע יהיה נתגרש מכאן. ואם אינו בן המלך, גם-כן אין מגיע לו לגרשו, כי מה חטא.

והיה המלך הושב בזה ומתחרט על החטא והעולה הגדולה הזאת



perpétrées, il ne savait que faire ni comment se comporter. Il ne pouvait se confier à quiconque ni demander conseil et en fut amèrement affligé.

Il déclara à ses ministres qu'ils allaient rentrer : étant donné l'angoisse qui l'étreignait, il n'y avait plus de raison de se promener.

Ils s'en retournèrent. A son retour, le roi avait de nombreuses affaires à régler bien évidemment, si bien que le sujet abandonna son esprit.

Or, le fils qu'on avait exilé – qui est en fait le véritable fils du roi, avait fait ce qu'il avait fait, et gaspilla son argent.

Un jour, il partit se promener seul, il alla et s'allongea. Lui vint alors à l'esprit ce qu'il avait vécu, il se dit : « Que m'a donc fait le Seigneur ? Si je suis le fils du roi, cet état ne sied nullement. Et si je ne suis pas le fils du roi, cela ne me convient pas non plus, vivre en fugitif, en exilé. »

Il réfléchit : « Plus encore, s'il en est ainsi, que l'Eternel béni-soit-Il puisse agir de la sorte, que le fils du roi soit échangé, et qu'il lui arrive tout cela, s'il en est ainsi, comment justifier ma conduite ? Convenait-il que je me comporte de la sorte ? »

Il s'affligea et regretta amèrement les mauvaises actions qu'il avait commises; puis il rentra chez lui et se remit à la boisson. Néanmoins, étant

שְׁעָשָׂה, וְלֹא יָדַע לָתֵת עֲצָה לְנַפְשׁוֹ, מַה לַּעֲשׂוֹת בְּזֶה, וְאִי אֲפֹשֶׁר לְדַבֵּר מִדְּבַר כְּזֶה עִם שׂוֹם אָדָם לְהַתִּיעֵין עִמּוֹ. וְנִתְעַצֵּב בְּדַאֲנָה מְאֹד.

וְאָמַר לְהַשְׁרִים לָשׁוּב, כִּי מֵאַחֵר שֶׁנִּפְלָה עָלָיו דַּאֲנָה, אֵין צָרִיכִין עוֹד לְטִיֵּל.

וַחֲזְרוּ לְבֵיתָם, וּכְשֶׁחָזַר הַמֶּלֶךְ לְבֵיתוֹ, בּוֹדְאֵי הָיוּ לוֹ כַּמָּה עֲנִינִים וְעֶסְקִים, וְנִתְעַסַּק בְּעֶסְקָיו, וְעָבַר מִדַּעְתּוֹ עֲנִין הַנִּזְכָּר:

וְהַבֵּן הַנִּזְכָּר שֶׁנִּתְנַרְשׁ אֲשֶׁר הוּא בֶּן הַמֶּלֶךְ בְּאֵמֶת, וְעָשָׂה מַה שֶׁעָשָׂה וּבִזְבֹּז מַעוֹתָיו.

פַּעַם אַחַת יָצָא לְבַדּוֹ לְטִיֵּל וְהִנִּיחַ לְשֹׁכֵב. וּבָא לוֹ עַל דַּעְתּוֹ מַה שֶׁעָבַר עָלָיו, וַחֲשַׁב: מַה זֹאת עָשָׂה אֱלֹקִים לִי. אִם אֲנִי הַבֵּן מֶלֶךְ, בּוֹדְאֵי אֵינוֹ רְאוּי לִי זֹאת, וְאִם אֲנִי בֶּן הַמֶּלֶךְ גַּם-כֵּן אֵינוֹ מֵגִיעַ לִי זֹאת, לְהִיּוֹת בּוֹרַח וּמְנַרֵשׁ.

וְנִתְיָשֵׁב בְּדַעְתּוֹ: אֲדַרְבָּא אִם-כֵּן שֶׁהַשֵּׁם יִתְבָּרַךְ יָכוֹל לַעֲשׂוֹת כְּזֹאת, לְהַחֲלִיף אֶת בֶּן הַמֶּלֶךְ, וְשִׁיעֵבַר עָלָיו כַּנִּזְכָּר, אִם-כֵּן הִיתְכֵּן מַה שֶׁעָשִׂיתִי. וְכִי כֵךְ הָיָה רְאוּי לִי לְהִתְנַהֵג כְּמוֹ שֶׁעָשִׂיתִי.

וְהִתְחִיל לְהַעֲטֵר וּלְהִתְחַרֵּט מְאֹד עַל הַמַּעֲשִׂים רָעִים שֶׁעָשָׂה, וְאַחֵר כֵּךְ חָזַר לְמִקְוֵמוֹ, וַחֲזַר אֶל הַשְּׂכָרוֹת, אֲדַ

donné les remords qu'il avait déjà commencés à éprouver, les pensées de regrets et de repentir le troublaient en chaque occasion.

Une fois, il alla se coucher et rêva qu'un foire se tiendrait à tel endroit, tel jour. Qu'il se rende là-bas et accepte la première proposition d'emploi qui s'offrirait à lui, même si elle ne correspondait pas à son rang.

Il se reveille. Le songe avait profondément pénétré son esprit.

Parfois, la vision disparaît aussitôt de la pensée; or, ce rêve-là accapara intensément les réflexions du jeune homme. Cependant et malgré tout, il ne se voyait pas réaliser une telle entreprise. Il se mit à boire davantage. Le rêve revint encore, à de nombreuses reprises, et le troubla beaucoup.

Un jour, dans le songe, on lui dit : « Si tu veux avoir pitié de toi-même, fais-cela (rends-toi à la foire) ! » Il fut contraint d'obéir au rêve.

Il alla et régla [les frais de] l'auberge avec l'argent qui lui restait; ses beaux vêtements également, il les laissa pour (payer) l'auberge. Il ne prit qu'une simple tenue de marchand – une blouse, et voyagea jusqu'à la foire. Arrivé là-bas, il se leva de bonne heure et se rendit à la foire.

Un marchand l'aborda, qui lui

מַחֲמַת שֶׁכָּבַר הַתְּחִיל לְהַתְּחַרֵּט, הָיָה מְבַלְבֵּל אוֹתוֹ הַמַּחְשְׁבוֹת שֶׁל חֲרָטָה וְתִשׁוּבָה בְּכָל פַּעַם.

פַּעַם אַחַת הִנִּיחַ עֵצְמוֹ לְשֹׁכֵב, וְחָלַם לוֹ אִיךָ שֶׁבְּמָקוֹם פְּלוֹנִי יֵשׁ יָרִיד בְּיוֹם פְּלוֹנִי, שְׂיִלֵּךְ לְשָׁם, וּמָה שְׂיִזְדַּמֵּן לוֹ בְּרֵאשׁוֹנָה אֵיזָה עֲבָדוֹת לְהִשְׁתַּכֵּר יַעֲשֶׂה אוֹתוֹ הָעֲבָדוֹת, אִף אִם אֵינּוּ לְפִי כְבוֹדוֹ.

וְהִקְיִן וְהִחְלֹם הַזֶּה נִכְנָס לוֹ מְאֹד בְּמַחְשָׁבָתוֹ.

כִּי לְפַעְמִים עוֹבֵר הַדָּבָר יִתְקַף מִן הַמַּחְשָׁבָה, אִךְ דְּבַר הַחֲלֹם הַזֶּה נִכְנָס הִרְבֵּה בְּמַחְשָׁבָתוֹ, אִךְ אִף-עַל-פִּי-כֵן הָיָה קָשָׁה בְּעֵינָיו לַעֲשׂוֹת זֹאת, וְהִלֵּךְ יוֹתֵר אֶל הַשְּׂתִיָּה, וְחָלַם לוֹ יוֹתֵר הַחֲלֹם הַזֶּה לְכַמָּה פַּעְמִים, וּבְלִבָּל אוֹתוֹ מְאֹד.

פַּעַם אַחַת הָיוּ אוֹמְרִים לוֹ בְּחֲלוֹם: אִם אַתָּה רוֹצֵה לְחוּם עַל עֵצְמְךָ, תַּעֲשֶׂה כַּזֶּה, וְהִכְרַח לְקַיֵּם אֶת הַחֲלוֹם.

וְהִלֵּךְ וְנָתַן מוֹתֵר הַמַּעוֹת שֶׁהָיָה לוֹ עַדִּין עַל הָאֲכִסְנִיָּא, גַּם הַמְּלַבּוּשִׁים הַשׁוֹבִים שֶׁהָיָה לוֹ הִנִּיחַ גַּם-כֵּן עַל הָאֲכִסְנִיָּא, וְהוּא לָקַח לְעֵצְמוֹ מְלַבּוּשׁ פָּשוֹט שֶׁל סוֹחְרִים, כְּגוֹן "אֲפִינְטִשֶׁע", וְנָסַע עַל הַיָּרִיד וּבָא לְשָׁם וְהִשְׁכִּים וְהִלֵּךְ עַל הַיָּרִיד,

וּפָגַע בּוֹ סוֹחֵר אַחֵד וְאָמַר לוֹ: רְצוֹנְךָ

demanda : « Cherches-tu du travail ? » Il lui répondit : « Oui ! » Le marchand lui dit : « Je dois conduire des animaux. Engage-toi à mon service ! » Le jeune homme n'avait pas le temps de réfléchir à la proposition, à cause du rêve, il répondit aussitôt : « D'accord ! »

Le marchand l'embaucha immédiatement, et se mit à l'employer sans attendre, lui donnant des ordres, comme le maître en donne à ses serviteurs.

Le jeune homme se mit à méditer sur sa conduite. Assurément, ce travail ne lui convenait nullement. Lui de nature si délicate, voilà qu'il devait désormais conduire des bêtes, marcher à côté d'animaux. Cependant, il lui était impossible de se raviser.

Le marchand le commandait à la manière d'un maître. Le jeune homme l'interrogea : « Comment conduirais-je seul le troupeau ? » Celui-ci lui répondit : « D'autres bergers escortent mes bêtes, tu iras avec eux. » Il lui confia quelques animaux qu'il mena en dehors de la ville, à l'endroit où les autres conducteurs de bétail s'étaient regroupés.

Ils avancèrent ensemble, le jeune homme menait les bêtes. Le marchand, quant à lui, montait à cheval et les escortait. Il chevauchait

להשתפר באיזה עבדות. השיב לו: הן. אמר לו: אני צריך להוליך בהמות. תשכיר עצמך אצלי. והוא לא היה לו פנאי לישב את עצמו בזה מחמת החלום הנ"ל, וענה ואמר תכף: הן.

והסוחר שכרו תכף, ותכף התחיל לשמש עמו ולצוות עליו בדרך האדון על משרתיו,

והוא התחיל להסתכל בעצמו מה עשה, כי בודאי אין ראוי לו עבדות כזה, כי הוא איש רך, ועתה יצטרך להוליך בהמות, ויכרח לילך רגלי אצל הבהמות, אך אי אפשר להתחרט.

והסוחר מצוה עליו בדרך האדון, ושאל את הסוחר: איך אלה לבדי עם הבהמות. השיב לו: יש עוד רועים מוליכי בהמות שלי, ותלך עמם, ונתן לו לידו איזה בהמות שיוליכם, והוליכם חוץ לעיר, ושם נתקבצו יחד שאר הרועים המוליכים הבהמות.

והלכו יחד, והוליך את הבהמות, והסוחר היה רוכב על סוס והלך אצלם, והסוחר היה רוכב

de manière brutale et, par rapport au jeune homme, il manifestait encore davantage de rudesse; ce dernier le craignait terriblement.

Il avait en effet constaté la dureté du marchand à son égard, il craignait qu'il ne lui envoie un coup de son bâton, il en mourrait aussitôt. C'est-à-dire qu'étant si fragile, car il était particulièrement délicat, aussi s'imaginait-il ainsi. Il accompagnait donc les bêtes, et le marchand avec eux.

Ils atteignirent un endroit et sortirent le sac qui contenait le pain destiné aux bergers. Le marchand leur distribua à manger. On donna également au jeune homme de ce pain, et il mangea.

Puis, ils longèrent une forêt très dense, les arbres étaient pratiquement collés les uns aux autres. Deux bêtes, parmi celles du jeune homme, celui qui s'était engagé comme berger auprès du marchand, allèrent et se perdirent. Ce dernier cria après le jeune homme, qui les poursuivit afin de les ramener. Or, les bêtes s'enfuirent plus loin et il les poursuivit. Et comme la forêt était très dense et épaisse, dès qu'il pénétra à l'intérieur, les bergers ne se virent plus les uns les autres, le jeune homme disparut aussitôt du regard de ses compagnons.

בְּאֶכְזָרִיּוֹת, וּבְנִגְדוֹ הָיָה בְּאֶכְזָרִיּוֹת יוֹתֵר מְאֹד, וְהוּא הָיָה מִתְפַּחַד מְאֹד מְאֹד מִן הַסּוֹחֵר,

מִחֲמַת שְׂרָאָהוּ בְּאֶכְזָרִיּוֹת גָּדוֹל בְּנִגְדוֹ, וְהָיָה מִתִּירָא פֶּן יִכֶּה אוֹתוֹ הַכָּפָא אַחַת בְּמִקְלוֹ וַיָּמוּת תִּכְפֵּף הֵינּוּ כִּי מֵרַב דְּקוּתוֹ, כִּי הָיָה אִישׁ רַךְ מְאֹד, עַל־כֵּן נִדְמָה לוֹ כִּן. וְהָיָה הוֹלֵךְ עִם הַבְּהֵמוֹת, וְהַסּוֹחֵר אֹצֵלָם.

וּבָאוּ לְאִיזָה מְקוֹם וְלָקְחוּ הַשֶּׁק שְׂמִנָּח בּוֹ הַלֶּחֶם שֶׁל הַרוּעִים, וְנָתַן לָהֶם הַסּוֹחֵר, לְאֹכַל. וְנָתַנוּ לוֹ גַּם־כֵּן מִלֶּחֶם זֶה וְאָכַל.

אַחֲר־כֵּן הָיוּ הוֹלְכִים אֹצֵל יַעַר עֵב מְאֹד הֵינּוּ שְׂהָאִילָנוֹת הֵם רְצוּפִים וְתַכּוּפִים מְאֹד זֶה אֹצֵל זֶה. וְהִלְכוּ וְתַעּוּ שְׁתֵּי בְּהֵמוֹת מִהַבְּהֵמוֹת שֶׁל זֶה הַבֵּן, שֶׁנַּעֲשָׂה רוּעָה אֹצֵל הַסּוֹחֵר כַּנִּ"ל, וְצַעַק עָלָיו הַסּוֹחֵר וְהִלֵּךְ אַחֲרֵיהֶם לְתַפְסָם, וְהֵם בְּרָחוּ יוֹתֵר, וְרָדַף אַחֲרֵיהֶם, וּמִחֲמַת שֶׁהֵיעַר הָיָה רְצוּף וְעֵב, תִּכְפֵּף כְּשֶׁנִּכְנַס לְתוֹךְ הַיַּעַר לֹא רָאוּ זֶה אֶת זֶה, וְנָתַעַלְם מֵעֵינֵי הַחֲבֵרִים שָׁלוֹ מִיד,

Il avançait, poursuivant les bêtes, et elles s'échappaient; il les pourchassa longtemps, jusque dans les profondeurs de la forêt. Le jeune homme se dit : « Quoiqu'il adviene, je vais mourir : si je reviens sans les bêtes, c'est le marchand qui me tuera (car il lui semblait, à cause de la peur que lui inspirait le marchand, que ce dernier le ferait mourir s'il revenait sans les bêtes). Et si je demeure ici, je mourrai également, tué par les bêtes de la forêt. Quel intérêt aurais-je donc à retourner auprès du marchand, comment pourrais-je revenir sans les bêtes (car il le craignait terriblement) ? » Il continua donc à poursuivre les bêtes, et elles fuyaient.

Entre-temps, la nuit tomba. Une pareille situation ne lui était jamais arrivée : devoir passer la nuit, seul, au plus profond d'une telle forêt. Il entendit le cri des bêtes, qui hurlent comme à l'accoutumée. Il décida de grimper dans un arbre pour y passer la nuit, il entendait le cri des bêtes qui rugissent à leur habitude.

Au matin, il regarda et voici que les bêtes se tenaient tout près. Il descendit de l'arbre et alla pour les attraper, mais elles déguerpirent plus loin, il les suivit encore et elles s'enfuirent davantage. Les bêtes trouvèrent-elles là-bas de l'herbe, elles s'arrêtaient et se mettaient à brouter,

וְהוּא הָיָה הוֹלֵךְ וְרוֹדֵף אַחֲרֵי הַבְּהֵמוֹת, וְהֵם בּוֹרְחִים; וְרוֹדֵף אַחֲרֵיהֶם הַרְבֵּה, עַד שֶׁבָּאוּ לְתוֹךְ עֵבֵי הַיַּעַר, וְנִתְיָשֵׁב: בֵּין כֶּף וּבֵין כֶּף אַמּוֹת, כִּי אִם אָשׁוּב בְּלִי הַבְּהֵמוֹת, אַמּוֹת עַל-יְדֵי הַסּוֹחֵר, כִּי הָיָה גִדְמָה לוֹ מִחַמַּת פֶּחַד שֶׁהָיָה לוֹ מִן הַסּוֹחֵר, שְׂיָמִית אוֹתוֹ כְּשִׁישׁוּב בְּלִי הַבְּהֵמוֹת, וְאִם אֶהְיֶה כָּאֵן גַּם-בֵּן אַמּוֹת עַל-יְדֵי חַיּוֹת שְׂבִיעַר, וְלָמָּה לִּי לָשׁוּב אֶל הַסּוֹחֵר, כִּי אֵיךְ אוּכַל לָבוֹא אֵלָיו בְּלִי הַבְּהֵמוֹת, כִּי הָיָה לוֹ פֶּחַד גָּדוֹל מִמֶּנּוּ, וְהֵלֵךְ וְרוֹדֵף יוֹתֵר אַחֲרֵי הַבְּהֵמוֹת, וְהֵם בּוֹרְחִים.

בְּתוֹךְ כֶּף נַעֲשֶׂה לִילָה, וְדָבָר כְּזֶה עֲדִין לֹא עָבַר עָלָיו, שִׁינְצִמְרָךְ לָלוֹן יַחֲדֵי בְלִילָה בְּתוֹךְ עֵבֵי הַיַּעַר כְּזֶה, וְשָׁמַע קוֹל נְהִמַת הַחַיּוֹת, שֶׁהוֹמִים כְּדַרְכָּם, וְנִתְיָשֵׁב בְּדַעְתּוֹ, וְעָלָה עַל אֵיזָה אֵילָן וְלֹן שָׁם, וְשָׁמַע קוֹל הַחַיּוֹת שֶׁשׂוֹאֲגִים כְּדַרְכָּם.

בַּבֹּקֶר הִסְתַּכֵּל וְרָאָה וְהֵנָּה הַבְּהֵמוֹת עוֹמְדִים סְמוּכִים אֶצְלוֹ וְיָרַד מִן הָאֵילָן וְהֵלֵךְ לְתַפְסָם וּבָרְחוּ לְהֵלֵן, וְהֵלֵךְ אַחֲרֵיהֶם יוֹתֵר וּבָרְחוּ יוֹתֵר, וְהָיוּ הַבְּהֵמוֹת מוֹצְאִים שָׁם אֵיזָה עֵשְׂבִים, וְעָמְדוּ לְרַעוֹת וּלְאָכַל, וְהָיָה הוֹלֵךְ לְתַפְסָם וּבָרְחוּ, וְכֵן הָיָה הוֹלֵךְ

le jeune homme allait-il pour les capturer, elles s'enfuyaient. Ainsi les poursuivait-il et elles s'échappaient, il les suivait et elles se sauvaient. Il pénétra ainsi au plus profond de la forêt, là où les bêtes ne craignent pas l'homme, car elles demeurent loin des endroits habités. Il fit nuit de nouveau, le jeune homme entendit le cri des bêtes sauvages et eut très peur.

Il aperçut un arbre immense qui se dressait là-bas, il y grimpa. Arrivé dessus, il regarda et voilà qu'un homme s'y trouvait, il en fut effrayé. Cependant, il éprouvait tout de même quelque réconfort, d'avoir rencontré un homme à cet endroit. Ils s'interrogèrent l'un l'autre : « Qui es-tu ? » « Un homme. » « Et toi ? » « Un homme. » « Comment es-tu parvenu ici ? »

Le jeune homme ne souhaitait pas lui raconter tout ce qu'il avait traversé, il lui répondit : « A cause des bêtes ! Je menais un troupeau, deux d'entre elles se sont égarées jusqu'ici, c'est ainsi que je suis arrivé là. »

Il questionna lui aussi l'homme qu'il avait rencontré là-bas, sur l'arbre : « Et toi, comment es-tu arrivé ici ? » Celui-ci lui répondit : « Je suis arrivé ici à cause du cheval. Je chevauchais sur mon cheval. Je me suis arrêté pour me reposer, le cheval est parti et s'est perdu dans la forêt. Je l'ai poursuivi pour le rattraper, mais lui

אֲחֲרֵיהֶם, וְהֵם בּוֹרְחִים; הוֹלֵךְ אֲחֲרֵיהֶם וְהֵם בּוֹרְחִים, עַד שֶׁבָּא בְּתוֹךְ עֵבִי הִיעֵר מְאֹד, שֶׁהָיָה שֵׁם חַיּוֹת שְׂאִינָם מִתִּירָאִים מֵאָדָם כָּלֵל, כִּי הֵם רְחוּקִים מִן הַיְשׁוּב, וְשׁוֹב נַעֲשֶׂה לַיְלָה, וְשָׁמַע קוֹל נִהְמַת הַחַיּוֹת, וְנִתְיָרָא מְאֹד.

וַיֵּרָא וְהִנֵּה עוֹמֵד שָׁם אֵילָן גָּדוֹל מְאֹד מְאֹד, וַעֲלָה עַל אוֹתוֹ הָאֵילָן. בְּבוֹאוֹ עַל הָאֵילָן, וַיֵּרָא וְהִנֵּה שׁוֹכֵב שָׁם בֶּן-אָדָם, וְנִתְיָרָא. אֵךְ אִף-עַל-פִּי-כֵן הָיָה לוֹ לְנַחֲמָה, מֵאַחֵר שֶׁמָּצָא כָּאֵן בֶּן-אָדָם. וְשָׁאֵלוּ זֶה אֶת זֶה: מִי אַתָּה, בֶּן-אָדָם. מִי אַתָּה, בֶּן-אָדָם. מֵאֵינן בָּאתָ לְכָאן.

וְלֹא הָיָה רְצוֹנוֹ לְסַפֵּר לוֹ מַה שֶּׁעָבַר עָלָיו, וְהִשִּׁיב לוֹ: עַל-יְדֵי הַבְּהֵמוֹת, שֶׁהָיִיתִי רוֹעֵה בְּהֵמוֹת, וְתָעוּ שְׂתֵי בְּהֵמוֹת לְכָאן, וְעַל-יְדֵי זֶה בָּאתִי לְכָאן כְּנִי"ל.

וְשָׁאֵל הוּא אֶת הָאָדָם שֶׁמָּצָא שָׁם עַל הָאֵילָן: מֵאֵינן בָּאתָ אַתָּה לְכָאן. הִשִּׁיב לוֹ: אֲנִי בָּאתִי לְכָאן עַל-יְדֵי הַסּוּס, שֶׁהָיִיתִי רוֹכֵב עַל הַסּוּס וְעַמְדָתִי לְפוּשׁ, וְהִלֵּךְ הַסּוּס וְתָעָה בְּתוֹךְ הִיעֵר, וְהָיִיתִי רוֹדֵף אַחֲרָיו לְתַפְסוֹ, וְהוּא בָּרַח יוֹתֵר, עַד שֶׁבָּאתִי לְכָאן.

s'est enfui plus loin, finalement je me suis retrouvé ici. »

Ils se lièrent l'un à l'autre, là-bas, et décidèrent de rester ensemble. Ils convinrent que, même lorsqu'ils atteindraient un endroit habité, ils demeureraient ensemble. Ils passèrent la nuit là-bas tous les deux, et entendirent le hurlement des bêtes sauvages, qui crient et rugissent avec force.

A l'aube, le jeune homme entendit un énorme rire qui éclata sur toute la forêt, le bruit se répercutait partout alentour, tellement il était puissant. L'arbre-même en tremblait et en était tout secoué.

Le jeune homme, pris de panique, fut terrifié. Le second – c'est-à-dire l'homme qu'il avait rencontré là-bas sur l'arbre, et qui avait dormi là auparavant, lui dit : « Cela ne me fait plus peur, car j'ai déjà passé plusieurs nuits ici; à chaque fois, juste avant que ne se lève le jour, on entend cet éclat de rire, au point que tous les arbres en sont secoués et tremblent. »

Le jeune homme fut très effrayé, il confia à son compagnon : « Il semblerait que cet endroit soit celui des démons, car dans un endroit habité, on n'entend pas de tels rires. A-t-on jamais entendu un rire aussi retentissant ? »

Puis, soudain, il fit jour. Ils

וְנִתְחַבְּרוּ שָׁם יַחַד, וְשִׁיחִיָּה לָהֶם  
צוֹתָא חֲדָא, וְדַבְּרוּ בֵּינֵיהֶם, וְשִׁאֲפְלוּ  
כְּשִׁיבֹאוּ לְיִשׁוּב, יִהְיוּ גַם-כֵּן בְּיַחַד  
בְּצוֹתָא חֲדָא, וְלָנוּ שָׁם שְׁנֵיהֶם,  
וְשָׁמְעוּ קוֹל נִהְמַת הַחַיּוֹת, וְשִׁהוּמִים  
וְשׂוֹאֲגִים מְאֹד.

לְפָנֹת בְּקָר שָׁמַע קוֹל חוֹכָא גְדוֹלָה  
מְאֹד מְאֹד עַל פְּנֵי כָּל הַיַּעַר, וְשִׁחִיָּתָה  
מִתְפַּשְׁטַת קוֹל הַחוֹכָא עַל כָּל הַיַּעַר,  
כִּי הִיָּתָה חוֹכָא גְדוֹלָה מְאֹד מְאֹד,  
עַד שִׁחִיָּה הָאֵילָן מְזַדְעָזַע וּמִתְנַעֲנַע  
מִן הַקּוֹל.

וְהוּא נִתְבַּהֵל וְנִתְפַּחַד מְאֹד מְאֹד  
מְזָה. וְאָמַר לוֹ הַשְּׁנִי הֵינּוּ זֶה הָאָדָם,  
וְשָׁמְעָא שָׁם עַל הָאֵילָן, וְשִׁשְׁכַב שָׁם  
מִקְדָּם: שׁוּב אֵין אֲנִי מִתְפַּחַד כְּלָל  
מְזָה, כִּי כְּבָר אֲנִי לָן כְּאֵן זֶה בְּמָה  
לִילּוֹת, וּבְכָל לַיְלָה, סְמוּךְ אֶל הַיּוֹם,  
נִשְׁמַע קוֹל הַחוֹכָא הַזֶּה, עַד שֶׁכָּל  
הָאֵילָנוֹת רוֹעֵשִׁים וּמְזַדְעָזַעִים.

וְנִתְבַּהֵל מְאֹד, וְאָמַר לְחֻבְרוֹ: הַדָּבָר  
נִרְאָה שְׁזָהוּ מְקוֹם הַיְדוּעִים, כִּי  
בְּיִשׁוּב לֹא נִשְׁמַע קוֹל חוֹכָא כְּזֶה, כִּי  
מִי שָׁמַע קוֹל חוֹכָא עַל כָּל הָעוֹלָם.

וְאַחֲרֵי-כֵן נַעֲשָׂה תַּכְּפָּה יוֹם, וְהִסְתַּכְּלוּ

regardèrent et virent que les bêtes de l'un et le cheval de l'autre se trouvaient très près. Ils descendirent de l'arbre et reprirent leur poursuite, l'un après ses bêtes, l'autre après son cheval. Or, les bêtes fuyaient plus loin, et lui courait après. Le second également, courait après son cheval, qui s'enfuyait. Si bien que les deux compagnons s'éloignèrent et furent séparés l'un de l'autre.

Entre temps, le jeune homme trouva un sac avec du pain, ce qui est assurément très précieux dans un endroit désert. Il prit le sac sur son épaule et alla après les bêtes.

Puis, il rencontra un homme, ce qui l'effraya de prime abord. Néanmoins, il éprouvait tout de même un peu de réconfort, d'avoir trouvé là un homme. Celui-ci lui demanda : « Comment es-tu arrivé ici ? » Le jeune homme lui retourna la question : « Et toi-même, comment es-tu arrivé ici ? » L'homme lui répondit : « Moi ? Mes parents et les parents de mes parents ont grandi ici. Mais toi, comment es-tu parvenu jusqu'ici ? Car, ici, aucun homme du monde peuplé ne s'est jamais aventuré. »

Le jeune homme fut saisi d'effroi: il avait compris que l'autre n'était pas humain, puisqu'il disait que les parents de ses parents avaient grandi ici, mais qu'aucun homme du monde civilisé n'était jamais venu ici. Il

וַיִּרְאוּ וַהֲגִהָ הַבְּהֵמוֹת שֶׁל זֶה עֹמְדִים, וְגַם הַסּוּם שֶׁל זֶה עֹמֵד, וַיִּרְדּוּ וַהֲתַחִילוּ לָרֶדֶף, זֶה אַחַר הַבְּהֵמוֹת וְזֶה אַחַר הַסּוּם, וַהֲבְהֵמוֹת הָיוּ בּוֹרְחִים לְהִלֵּךְ יוֹתֵר, וְהוּא רוֹדֵף וְכוּ' כַּנִּל, וְכֵן הַשְּׁנַי רָדְפוּ אַחַר הַסּוּם, וְהַסּוּם בּוֹרַח, עַד שֶׁנִּתְרַחֲקוּ וְנִתְעוּ זֶה מִזֶּה.

בְּתוֹךְ כֵּךְ מָצָא שֶׁק עִם לֶחֶם, וְזֶה חָשׁוּב בְּיִדְאֵי מְאֹד מְאֹד בַּמִּדְבָּר, וְלָקַח הַשֶּׁק עַל כִּתְפוֹ, וְהִלֵּךְ אַחֲרֵי הַבְּהֵמוֹת.

בְּתוֹךְ כֵּךְ פָּגַע בְּאָדָם אֶחָד, וְנִתְבְּהַל מִתַּחֲלָה, אֵךְ אַף-עַל-פִּי-כֵן הָיָה לוֹ לְנַחֲמָה קִצָּת, מֵאַחַר שֶׁמָּצָא כָּאֵן אָדָם. וְשָׁאַל אוֹתוֹ הָאָדָם: אֵיךְ בָּאתָ לְכָאֵן. חֲזֹר הוּא וְשָׁאַל אֶת הָאָדָם הַזֶּה: אֵיךְ בָּאתָ אֵתָּה לְכָאֵן. הַשֵּׁיב לוֹ: אֲנִי, אֲבוֹתִי וְאֲבוֹת אֲבוֹתַי נִתְגַּדְלוּ כָּאֵן, אֵךְ אֵתָּה אֵיךְ בָּאתָ לְכָאֵן. כִּי לְכָאֵן לֹא יָבוֹא כָּלֵל שׁוּם אָדָם מִן הַיְשׁוּב.

וְנִתְבְּהַל, כִּי הִבִּין שֶׁאֵין זֶה אָדָם כָּלֵל, מֵאַחַר שֶׁאָמַר שֶׁאֲבוֹת אֲבוֹתָיו נִתְגַּדְלוּ כָּאֵן, וְאָדָם מִן הַיְשׁוּב אֵינּוּ בָּא לְכָאֵן, עַל-כֵּן הִבִּין, שֶׁבְּיִדְאֵי אֵין זֶה אָדָם כָּלֵל, אֵךְ



comprit donc que son interlocuteur n'était assurément pas humain; et pourtant il ne lui avait rien fait, il se montrait même affable à son égard – c'est-à-dire que l'homme de la forêt n'avait fait aucun mal au jeune homme qui poursuivait les bêtes, en fait le véritable fils du roi, qui avait été échangé etc. Il lui dit – c'est-à-dire l'homme de la forêt au véritable fils du roi : « Que fais-tu là ? » Il lui répondit qu'il courait après les bêtes. L'homme de la forêt lui répliqua : « Cesse-donc de poursuivre tes fautes, car celles-ci ne sont pas des bêtes du tout, ce sont plutôt tes péchés qui te mènent de la sorte.

Cela suffit ! Tu as déjà reçu ce qui te revenait, c'est-à-dire ta punition, tu l'as déjà reçu. Et maintenant, cesse-donc de les poursuivre encore (tes fautes) ! Viens avec moi, tu atteindras ce à quoi tu es destiné. » Il l'accompagna. Il avait peur de lui parler et de l'interroger, un pareil individu, de peur qu'il n'ouvre sa bouche et ne l'avale – c'est-à-dire que le véritable fils du roi suivit l'homme de la forêt, tout en craignant de lui adresser la parole et de le questionner sur quoique ce soit, redoutant qu'il n'ouvre sa bouche et ne l'avale. Car, il avait compris que ce n'était absolument pas un être humain. Il le suivit donc.

אָף-על-פּי-בן לא עָשָׂה לוֹ כָּלֵל, וְקָרְבוֹ, הֵינּוּ שְׂוֵה הָאָדָם-הַיֵּעַר לֹא עָשָׂה שׁוֹם רָעָה לָזֶה שֶׁהִלֵּךְ אַחֲרַי הַבְּהֵמוֹת, שֶׁהוּא בֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת שֶׁנִּחַלֵּף כִּנְ"ל, וְאָמַר לוֹ הֵינּוּ אָדָם-הַיֵּעַר לְבֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת: מָה אַתָּה עוֹשֶׂה כָּאֵן. הַשִּׁיב לוֹ, שֶׁהוּא רוֹדֵף אַחַר הַבְּהֵמוֹת כִּנְ"ל. אָמַר לוֹ הָאָדָם הַנַּ"ל: חֲדַל לָךְ לְרֹדֵף אַחַר הָעוֹזְנוֹת, כִּי אֵין זֶה בְּהֵמוֹת כָּלֵל, רַק הָעוֹזְנוֹת שֶׁלָּךְ הֵם מוֹלִיכִים אוֹתָךְ בָּךְ.

דִּי לָךְ! כְּבָר קִבַּלְתָּ אֶת שֶׁלָּךְ, הֵינּוּ הָעֲנֵשׁ שֶׁלָּךְ כְּבָר קִבַּלְתָּ, וְעַתָּה חֲדַל לָךְ מִלְרֹדֵפָם עוֹד. בּוֹא עִמִּי וְתִבּוֹא לְמָה שִׁיְאֹת לָךְ, וְהִלֵּךְ עִמּוֹ, וְנִתְיָרָא לְדַבֵּר עִמּוֹ וּלְשַׁאֲלוֹ, כִּי אָדָם כְּזֶה, פֶּן יִפְתַּח פִּיּוֹ וַיִּבְלַעֵנוּ הֵינּוּ שְׂוֵה הַבֶּן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת הִלֵּךְ עִם הָאָדָם-הַיֵּעַר הַזֶּה וְהָיָה מִתְיָרָא לְדַבֵּר עִמּוֹ וּלְשַׁאֲלֵ אוֹתוֹ דְּבַר פֶּן יִפְתַּח פִּיּוֹ וַיִּבְלַעֵנוּ, כִּי הַבֵּן שֶׁאֵין זֶה אָדָם כָּלֵל, וְהִלֵּךְ אַחֲרָיו.

Entre temps, il rencontra son compagnon, celui qui poursuivait le cheval. Dès qu'il l'aperçut, il lui fit comprendre : « Sache que celui-ci n'est pas du tout un homme, ne t'avise pas d'avoir affaire à lui, car il n'est assurément pas humain. » Il alla de suite et lui souffla tout cela à l'oreille, que ce personnage n'était pas du tout humain etc.

Son compagnon – l'homme au cheval, regardant alentour, aperçut un sac de pain posé sur l'épaule du jeune homme, il se mit à le supplier : « Mon frère ! Voilà plusieurs jours que je n'ai pas mangé, donne-moi du pain ! »

Le jeune homme lui répliqua : « Ici, dans un endroit désert ? Il n'en est pas question. Car mon existence passe avant, et j'ai besoin de ce pain pour ma propre consommation. »

Son compagnon se mit alors à le supplier et à l'implorer encore davantage : « Je te donnerai tout ce que je possède. » Cependant, bien sûr, aucun don ni largesse ne vaut du pain dans un endroit désert. Le jeune homme lui répondit : « Que me donnerais-tu ? Que pourrais-tu m'offrir en échange de pain dans un endroit désert ? »

Il lui répondit – c'est-à-dire celui qui demanda le pain, en fait l'homme au cheval, répondit à l'homme qui poursuivait les bêtes et qui est le fils

בְּתוֹךְ כֶּךָ פָּנַע אֶת חֲבֵרוֹ שְׂרָדָף  
אֲחֵר הַסּוּם כְּנִ"ל, וְתִכְּף כְּשֶׁרָאָהּ  
רָמַז לוֹ: תִּדַע שְׂאִין זֶה אָדָם כָּלָל,  
וְלֹא תִשָּׂא וְתִתֵּן עִמּוֹ כָּלָל, כִּי אֵין זֶה  
אָדָם כָּלָל, וְהִלֵּךְ מִיָּד וְלָחַשׁ לוֹ  
בְּאָזְנוֹ כֹּל זֶה, שְׂאִין זֶה אָדָם כָּלָל  
וְכוּ' כְּנִ"ל.

וְהִסְתַּכַּל חֲבֵרוֹ הֵינּוּ הָאָדָם שֶׁל  
הַסּוּם, וַיֵּרָא וְהִנֵּה שֶׁק עִם לֶחֶם עַל  
בְּתָפוֹ, וְהִתְחִיל לְהִתְחַנֵּן לוֹ: אָחִי, זֶה  
כֶּמָּה יָמִים שֶׁלֹּא אָכַלְתִּי, תֵּן לִי לֶחֶם.

הַשֵּׁיב לוֹ: כָּאֵן בְּמִדְבָּר אֵין מוֹעִיל  
שׁוּם דָּבָר, כִּי תִי קוֹדְמִין, וְאֲנִי צָרִיךְ  
הַלֶּחֶם בְּשַׁבִּילִי.

וְהִתְחִיל לְהִתְחַנֵּן לוֹ וּלְבַקֵּשׁ מְאֹד:  
אֵתֵן לְךָ מָה שְׂאֵתֵן. אֵךְ בּוֹדְאִי אֵין  
מוֹעִיל שׁוּם מִהָר וּמִתֵּן בְּעַד לֶחֶם  
בְּמִדְבָּר, הַשֵּׁיב לוֹ: מָה תִתֵּן לִי, כִּי  
מָה תוּכַל לְתַת לִי בְּעַד לֶחֶם  
בְּמִדְבָּר.

הַשֵּׁיב לוֹ הֵינּוּ זֶה שֶׁבִקֵּשׁ הַלֶּחֶם,  
שֶׁהוּא הָאָדָם שֶׁל הַסּוּם, הַשֵּׁיב  
לְאָדָם שֶׁל הַבְּהֵמוֹת, שֶׁהוּא בֶן

du roi véritable : « Je te donnerai ma personne, je me vendrai à toi comme esclave en échange de pain. »

L'homme aux bêtes réfléchit, se disant : acheter un homme vaut bien qu'on lui donne du pain. Il l'acheta donc comme esclave à vie.

L'autre lui jura qu'il serait son esclave pour toujours, même lorsqu'il atteindraient un endroit habité, en échange du pain qu'il lui donnerait, c'est-à-dire qu'ils se nourriraient ensemble du contenu du sac, jusqu'à ce que le pain soit épuisé.

Ils suivirent ensemble l'homme de la forêt, l'esclave marchant derrière lui – c'est-à-dire que l'homme au cheval, qui s'était vendu comme esclave à l'homme aux bêtes, marchait derrière lui, derrière l'homme aux bêtes, tous deux suivant l'homme de la forêt.

Cette situation réconforta quelque peu le jeune homme. Lorsqu'il devait ramasser un objet ou réaliser autre chose, il ordonnait à son esclave – c'est-à-dire l'homme au cheval, qui s'était vendu à lui comme esclave, de le lui ramasser et de réaliser son souhait.

Ils allèrent ainsi, ensemble, après l'homme de la forêt, et atteignirent un endroit où pullulaient serpents et scorpions. Le jeune homme fut très effrayé, ce qui lui fit demander à l'homme de la forêt : « Comment

הַמֶּלֶךְ הָאֵמֶת: אֶתֵּן לְךָ כָּל עֲצָמִי, שְׂאֵמְכָר אֶת עֲצָמִי לְךָ בְּעֵד לֶחֶם.

וְנִתְיָשָׁב הֵינּוּ הָאָדָם שֶׁל הַבְּהֵמוֹת נִתְיָשָׁב בְּעֲצָמוֹ: לְקִנּוֹת אָדָם כִּדְאִי לֵיתֵן לוֹ לֶחֶם, וְקָנָה אוֹתוֹ לְעֶבֶד עוֹלָם.

וְנִשְׁבַּע לוֹ בְּשָׁבוּעוֹת, שִׁיְהִיָּה לוֹ עֶבֶד עוֹלָם גַּם כְּשִׁיבּוֹאוֹ לְיִשׁוּב, וְהוּא יִתֵּן לוֹ לֶחֶם, דִּהֵינּוּ שִׁיאֲכִלוּ יַחַד מִן הַשֶּׁקַּע עַד שִׁיכָּלָה הַלֶּחֶם.

וְהָלְכוּ יַחַד אַחֲרֵי הָאָדָם־הַיַּעַר הַנִּלְוֵל, וְזֶה הָעֶבֶד הוֹלֵךְ אַחֲרָיו, הֵינּוּ זֶה הָאָדָם שֶׁל הַסּוּם, שְׂנַמְכָר לְעֶבֶד לְהָאָדָם שֶׁל הַבְּהֵמוֹת, הֵלֵךְ אַחֲרָיו, אַחֲרֵי הָאָדָם שֶׁל הַבְּהֵמוֹת, וּשְׁנִיָּהֶם הָלְכוּ אַחֲרֵי אָדָם־הַיַּעַר,

וְעַל־יָדַי זֶה הִקַּל עָלָיו קָצֵת. כְּשֶׁהָיָה צָרִיךְ לְהִנְבִּיָּה אִיזָה דָּבָר אוֹ אִיזָה עֲנִיָּן אַחֵר, הָיָה מְצַוֶּה עַל עֶבְדּוֹ הֵינּוּ עַל זֶה הָאָדָם שֶׁל הַסּוּם, שְׂנַמְכָר לוֹ לְעֶבֶד, שִׁינְבִּיָּה לוֹ וְשִׁיעֲשֶׂה לוֹ חֲפָצוֹ.

וְהָלְכוּ יַחַד אַחֲרֵי אָדָם־הַיַּעַר הַנִּלְוֵל, וּבָאוּ לְמָקוֹם שֶׁהָיוּ שָׁם נְחָשִׁים וְעַקְרָבִים וְנִתְפַחַד מְאֹד. וּמִחֲמַת הַפַּחַד שָׁאַל אֶת הָאָדָם־הַיַּעַר: אֵיךְ נִעְבֵּר כָּאֵן. הַשִּׁיב לוֹ: הֲלֹא גַם זֶה

allons-nous passer par là ? » Ce dernier lui répondit : « Cela aussi paraîtra prodigieux, mais également, comment feras-tu pour entrer et parvenir à ma maison ? » Il lui montra sa maison, elle était suspendue dans les airs. « Comment vas-tu pénétrer chez moi ?! »

Ils accompagnèrent l'homme de la forêt, qui les fit traverser en paix et les fit entrer dans sa demeure. Il leur donna à manger, à boire et s'en alla.

Or, le véritable fils du roi, qui est l'homme aux bêtes, employait son esclave selon tous ses besoins. Ce dernier en fut très contrarié : il s'était vendu comme esclave, pour un simple moment où il avait besoin de pain pour manger. A présent, ils avaient de quoi se nourrir, et pour un seul instant, il resterait esclave à vie !? Il soupirait et se plaignait : « Comment suis-je parvenu à une telle condition, d'être esclave ? »

Le véritable fils du roi, devenu son maître, l'interrogea : « Quelle grandeur as-tu donc connu, pour soupirer ainsi sur ton sort ? » Il lui répondit et lui raconta, comment il avait été roi, cependant les gens ironisaient à son sujet, insinuant qu'il avait été échangé à la naissance etc car l'homme au cheval était en fait le roi rapporté précédemment – qui est en réalité le fils de la servante, celui qui a

יִפְלֵא, אֵלֵּא מֵאֵי, אֵיךְ תִּכְנֶנּוּ וְתָבוֹא  
לְבֵיתִי. וְהִרְאֵהוּ אֶת בֵּיתוֹ שְׁעוֹמֵד  
בְּאֵוִיר. וְאֵיךְ תִּכְנֶנּוּ בְּבֵיתִי.

וְהִלְכוּ עִם הָאָדָם הַיֵּעַר הַנַּ"ל,  
וְהַעֲבִיר אוֹתָם בְּשָׁלוֹם, וְהִכְנִיֵסָם  
לְבֵיתוֹ, וְהֵאָכִילָם וְהִשְׁקָם, וְהִלִּיךְ לוֹ.

וְזֶה הֵינּוּ בֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת, שֶׁהוּא  
הָאָדָם שֶׁל הַבְּהֵמוֹת, הִיָּה מְשַׁמֵּשׁ  
עִם עַבְדּוֹ הַנַּ"ל כְּכֹל אֲשֶׁר הָיָה  
צָרִיךְ, וְחָרָה לְהַעֲבֹד מְאֹד עַל אֲשֶׁר  
נִמְכַר לְעֶבֶד בְּשִׁבִיל שְׁעָה אַחַת  
שֶׁהָיָה צָרִיךְ לֶחֶם לֶאֱכֹל. כִּי עַתָּה יֵשׁ  
לָהֶם מַה לֶּאֱכֹל, וְרַק בְּשִׁבִיל שְׁעָה  
אַחַת יִהְיֶה עֹבֵד עוֹלָם. וְהָיָה מִתְאַנְּה  
וְגוֹנֵחַ: אֵיךְ בָּאתִי לְמִדָּה כְּזוֹ לְהִיּוֹת  
עֶבֶד.

שָׁאֵל לוֹ הֵינּוּ בֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת,  
שֶׁהוּא הָאָדָם הַנַּ"ל, שָׁאֵל אוֹתוֹ:  
וּבְאֵיזָה גְדֻלָּה הָיִיתָ, שֶׁאַתָּה מִתְאַנְּה  
עַל שֶׁבָּאתָ לְמִדָּה זוֹ. הִשִּׁיב לוֹ וְסִפֵּר  
לוֹ, אֵיךְ שֶׁהוּא הָיָה מֶלֶךְ, וְהָיוּ  
מְרַנְּנִים עָלָיו שֶׁנִּחְלַף וְכוּ' כַּנַּ"ל כִּי  
בְּאֲמֵת זֶה הָאָדָם שֶׁל הַסּוּם הוּא הוּא  
הַמֶּלֶךְ הַנַּ"ל, אֲשֶׁר בְּאֲמֵת הוּא בֶן  
הַשִּׁפְחָה כַּנַּ"ל, וְגֵרַשׁ אֶת חֲבֵרוֹ  
כַּנַּ"ל.

exilé son ami.

Or, un jour, il avait pris conscience qu'il avait mal agi, et il regretta. Des remords l'assaillaient sans cesse, à cause du méfait et de la grande injustice qu'il avait commise à l'encontre de son ami.

Une fois, il fit un rêve : sa réparation serait qu'il abandonne la royauté et parte là où ses yeux lui indiqueraient. Ainsi, corrigerait-il sa faute.

Il refusa de réaliser une telle chose, cependant ces rêves le troublaient constamment, le pressant d'agir de la sorte. Finalement, il se décida à obéir. Il renonça à la royauté, partit à l'aventure et, finalement, aboutit à cet endroit. Et maintenant, il serait esclave.

Le jeune homme – c'est-à-dire le véritable fils du roi, l'homme aux bêtes, entendit tout ce que l'homme au cheval – devenu maintenant son esclave, lui avait déclaré. Il se tut, se disant : « Je verrai et déciderai comment me comporter à son égard. »

L'homme de la forêt revint à la nuit; il leur donna à manger et à boire, puis ils passèrent la nuit là-bas. A l'aube, ils entendirent l'énorme éclat de rire, qui secouait tous les arbres et les faisait trembler. L'esclave incita le véritable fils du roi, son maître, à demander à l'homme de la forêt ce

וּפַעַם אֶחָת בָּא עַל דַּעְתּוֹ, שֶׁלֹּא טוֹב עָשָׂה, וְנִתְחַרַט וְכוּ'. וְהָיוּ בָּאִים עָלָיו חַרְטוֹת תָּמִיד עַל הַמַּעֲשֵׂה הַרְעָה וְהַעֲוֹלָה הַגְּדוֹלָה שֶׁעָשָׂה נֶגַד חֲבֵרוֹ.

פַּעַם אֶחָת חָלַם לוֹ, שֶׁהִתְקוֹן שָׁלוֹ הוּא שִׁישְׁלִיךְ אֶת הַמְּלוּכָה, וְיֵלֵךְ לְמָקוֹם שֶׁעֵינָיו יִשְׂאוּ אוֹתוֹ, וּבָזָה יִתְקַן חַטָּאוֹ.

וְלֹא רָצָה לַעֲשׂוֹת כְּזֹאת, אֲךָ הָיוּ מִבְּלִבְלִין אוֹתוֹ תָּמִיד חֲלוּמוֹת הַלָּלוֹ שִׁיעֲשֵׂה כַּנִּ"ל, עַד שֶׁנִּגְמַר בְּדַעְתּוֹ שִׁיעֲשֵׂה כַּךְ, וְהִשְׁלִיךְ אֶת הַמְּלוּכָה, וְהָלַךְ בְּאֲשֶׁר הָלַךְ, עַד שֶׁבָּא לְכֹאן, וְעָתָה יִהְיֶה עֶבֶד.

וְזֶה שָׁמַע אֶת כָּל זֶה וְשָׁתַק הֵינּוּ זֶה הַבֶּן מֶלֶךְ הָאָמֶת, שֶׁהוּא הָאָדָם שֶׁל הַבְּהֵמוֹת, שָׁמַע כָּל זֶה שֶׁסִּפֵּר לוֹ הָאָדָם שֶׁל הַסּוּס, שֶׁהוּא עִכְשָׁו עֶבְדוֹ וְשָׁתַק, וְאָמַר: אֲרֵאֶה וְאֲתִישֵׁב אִיךָ לְנַהֵג עִם זֶה.

בְּלֵילָה בָּא הָאָדָם־הַיַּעַר הַנִּ"ל וְנָתַן לָהֶם לֶאֱכֹל וְלִשְׁתּוֹת, וְלָנוּ שָׁם. לְפָנֹת בֶּקָר שָׁמְעוּ קוֹל הַחוֹכָא הַגְּדוֹלָה מְאֹד כַּנִּ"ל, עַד שֶׁכָּל הָאֵילָנוֹת הָיוּ רוֹעֲשִׁים וּמְזִדְעִזְעִים כַּנִּ"ל. וְהִסִּיתוּ הֵינּוּ הָעֶבֶד הִסִּית אֶת בֶּן הַמֶּלֶךְ הָאָמֶת, שֶׁהוּא אֲדוֹנוֹ,

que c'était. Le jeune homme l'interrogea : « Quel est cet énorme éclat de rire à l'approche du jour ? »

L'homme de la forêt lui répondit : « C'est un rire, c'est le jour qui se moque de la nuit, quand elle lui demande : « Pourquoi, lorsque tu arrives, n'ai-je pas de nom ? » Alors le jour amusé éclate d'un rire énorme, puis il se lève. C'est cet éclat de rire (que l'on entend alors). »

Le jeune homme fut émerveillé, c'était une chose extraordinaire que le jour se moque de la nuit.

Au matin, l'homme de la forêt repartit de nouveau; quant à eux, ils mangeaient et buvaient là-bas.

Il revint le soir. Ils mangèrent, burent et passèrent la nuit. Ils entendirent le cri des bêtes sauvages, toutes rugissaient ou grondaient avec force, chaque animal, chaque oiseau, tous donnaient de la voix : Le lion rugissait, le léopard grondait d'une voix différente, les oiseaux gazouillaient et piaillaient de leurs sifflements, tous criaient bruyamment.

Au début, le jeune homme et son esclave furent très effrayés et ne prêtèrent pas attention aux sons, à cause de la peur. Puis ils tendirent l'oreille et perçurent comme un air mélodieux, une symphonie absolument merveilleuse. Ils

לְשַׁאל אֶת אָדָם־הַיַּעַר מַה זֹאת, וּשְׂאֵלוֹ: מַה קוֹל הַחֹכֵא הַגְּדוֹלָה הַזֹּאת סָמוּךְ לְבִקְר.

הַשֵּׁיב לוֹ: זֶהוּ חֹכֵא, שֶׁהַיּוֹם שׁוֹחֵק מִן הַלַּיְלָה, שֶׁהַלַּיְלָה שׁוֹאֵלֶת אֶת הַיּוֹם: מַדּוּעַ כְּשֶׁאַתָּה בָּא אֵינְ לִי שֵׁם. וְאֵזִי הַיּוֹם שׁוֹחֵק וְעוֹשֶׂה חֹכֵא גְדוֹלָה, וְאַחֲרֵכֶךָ נַעֲשֶׂה יוֹם. וְזֶהוּ קוֹל הַחֹכֵא הַגָּדוֹל.

וּנְפֹלָא בְּעֵינָיו, כִּי זֶהוּ עֲנִין פְּלֵא, שֶׁהַיּוֹם שׁוֹחֵק מִן הַלַּיְלָה.

בְּבִקְר חֲזַר הָאָדָם־הַיַּעַר וְהִלֵּךְ לוֹ, וְהֵם הָיוּ אוֹכְלִים וְשׁוֹתִים שָׁם.

בַּלַּיְלָה חֲזַר וּבָא, וְאָכְלוּ וְשָׁתוּ וְלָנוּ בַּלַּיְלָה. שָׁמְעוּ קוֹל הַחַיּוֹת, שֶׁכָּלֶם שׁוֹאֵגִים וְהוֹמִים בְּקוֹלוֹת מְשֻׁנוֹת, שֶׁכָּל הַחַיּוֹת וְהָעוֹפוֹת, כָּלֶם נָתְנוּ בְּקוֹלָם: הָאֲרִיָּה הָיָה שׁוֹאֵג, וְהַלְּבִיא הוֹמָה בְּקוֹל אַחַר, וְהָעוֹפוֹת מְצַפְצְפִים וּמְקַשְׁקְשִׁים בְּקוֹלָם, וְכֵן כָּלֶם הוֹמִים בְּקוֹלוֹת.

וּבִתְחִלָּה נִדְּעֵזְעוּ מְאֹד, וְלֹא הָטוּ אָזְנָם אֶל הַקוֹל מִחֲמַת הַפֶּחַד. אַחֲרֵכֶךָ הָטוּ אָזְנָם וְשָׁמְעוּ שֶׁהוּא קוֹל נְגִינָה וְזִמְרָה נְפִלְאָה וְנוֹרָאָה מְאֹד, וְהָטוּ אָזְנָם יוֹתֵר, וְשָׁמְעוּ שֶׁהוּא קוֹל זִמְרָה וְנְגִינָה נְפִלְאָה מְאֹד

s'efforcèrent encore et discernèrent alors un chant aux accents sublimes, dont l'écoute suscitait un plaisir infiniment prodigieux. Tous les délices de ce monde devenaient comme inexistants, insignifiants, annihilés devant l'inégalable plaisir que procurait ce chant.

Ils se proposèrent de rester là-bas, car ils disposaient de quoi manger et boire, et ils se délectaient d'un si fabuleux plaisir que toute autre jouissance s'annulait devant lui.

Puis, l'esclave incita le maître – c'est-à-dire le véritable fils du roi, à demander à l'homme de la forêt ce que c'était, et celui-ci l'interrogea. Il lui répondit que cela provenait de ce que le soleil ayant confectionné un habit pour la lune, toutes les bêtes de la forêt avaient alors déclaré : puisque la lune leur rend de grands services, car leur puissance prévaut essentiellement la nuit – elles doivent parfois pénétrer dans un endroit habité et ne peuvent le faire de jour, leur règne est donc principalement nocturne. Or, l'astre de la nuit les aide grandement, en les éclairant. Aussi se mirent-elles d'accord pour composer un chant inédit en l'honneur de la lune. « C'est la mélodie que vous entendez ! Toutes les bêtes et tous les volatiles entonnent un air nouveau en l'honneur de la lune, qui a reçu un

מָאֵד, שֶׁהוּא תַעֲנוּג נִפְלָא וְעֵצוּם מָאֵד לְשִׁמְעַת זֹאת, שְׁכָל הַתַּעֲנוּגִים שֶׁל הָעוֹלָם, כָּלָם כְּאִין וְאִינָם נִחְשָׁבִים וּבְטָלִים לְגַמְרֵי נֶגֶד הַתַּעֲנוּג הַנִּפְלָא הַזֶּה שֶׁל הַנְּגִינָה הַזֹּאת.

וְדָבְרוּ בֵּינֵיהֶם שִׁישְׂאָרוּ כָּאֵן, כִּי יֵשׁ לָהֶם לֶאֱכֹל וְלִשְׁתּוֹת, וּמִתַּעֲנוּגִים בְּתַעֲנוּג נִפְלָא כְּזֶה, שְׁכָל מִינֵי תַעֲנוּגִים בְּטָלִים כְּנֶגֶד זֶה.

וְהַסִּית הָעֶבֶד אֶת הָאָדוֹן הֵינּוּ בֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת, לְשֹׂאֵל אוֹתוֹ אֶת אָדָם-הַיַּעַר, מַה זֹּאת, וּשְׂאָלוֹ. הַשִּׁיב לוֹ, שִׁזְהוּ אִיךָ שֶׁהַחֲמָה עָשָׂה מְלָבוּשׁ לְהַלְבָּנָה, וְאָמְרוּ כָּל הַחַיּוֹת שֶׁל הַיַּעַר: הֵיזוֹת שֶׁהַלְבָּנָה עוֹשֶׂה לָהֶם טוֹבוֹת גְּדוֹלוֹת, כִּי עֵקֶר מִמְּשַׁלְתָּם הוּא בְּלִילָה, כִּי לְפַעֲמִים הֵם צָרִיכִין לְכַנֵּס בִּישׁוּב, וּבַיּוֹם אִין יְכוּלִים, וְעֵקֶר מִמְּשַׁלְתָּם בְּלִילָה, וְהַלְבָּנָה עוֹשֶׂה לָהֶם טוֹבָה כְּזוֹ שֶׁמְאִירָה לָהֶם, עַל-כֵּן הִסְכִּימוּ שִׁיעֲשׂוּ נִגּוֹן חֲדָשׁ לְכַבוֹד הַלְבָּנָה, וְזֶהוּ קוֹל הַנְּגִינָה שֶׁאַתֶּם שׁוֹמְעִים דִּהְיִינוּ שְׁכָל הַחַיּוֹת וְהָעוֹפוֹת מְנַגְּנִים נִגּוֹן חֲדָשׁ לְכַבוֹד הַלְבָּנָה, שְׁקַבְּלָה מְלָבוּשׁ מִן הַחֲמָה.

habit du soleil. »

Entendant qu'il s'agissait d'une mélodie, les invités tendirent l'oreille davantage, et remarquèrent à quel point l'air était merveilleux et ravissant.

L'homme de la forêt leur déclara : « Cela vous semble inouï ? Sachez que je possède un instrument hérité de mes pères, qui l'ont eux-mêmes reçu de leurs ancêtres. Cet objet est constitué de feuilles et de certaines couleurs. Et lorsque l'on pose cet instrument sur quelque animal ou volatile, il se met alors aussitôt à jouer cette mélodie. »

Puis, le rire se fit entendre de nouveau, le jour se leva et l'homme de la forêt partit.

Le jeune homme – c'est-à-dire le véritable fils du roi, se mit alors à la recherche de l'instrument. Il fouilla toute la pièce sans trouver. Il craignait cependant, de chercher plus avant. Et tous deux, c'est-à-dire le maître, qui est le véritable fils du roi, comme l'esclave, qui est le véritable fils de la servante, et qui était roi précédemment, tous deux craignaient de déclarer à l'homme de la forêt qu'il les amène à un endroit habité.

Puis, l'homme de la forêt arriva et leur annonça qu'il allait les conduire à un endroit habité, ce qu'il fit. Il prit ensuite l'instrument dont il avait

וּבְשִׁמְעוֹ שִׁוְהוּ נִגּוֹן, הָטוּ אָזְנָם  
יֹתֵר, וְשִׁמְעוּ שֶׁהוּא נִגּוֹן נִפְלָא וְנִעִים  
מְאֹד מְאֹד.

וְאָמַר לָהֶם הָאָדָם הַיַּעַר הַנִּ"ל: מַה  
זֶה חֲדוּשׁ אֲצִלְכֶם. הֲלֹא יֵשׁ אֲצִלִּי  
כָּלִי שֶׁקִּבַּלְתִּי מֵאֲבוֹתַי, שֶׁהֵם יָרְשׁוּ  
מֵאֲבוֹת אֲבוֹתֵיהֶם, שֶׁהַכָּלִי עֲשׂוּיָה  
עִם עָלִים וְעִבְעוֹנִים כְּאֵלוֹ,  
שֶׁכְּשִׁמְנִיחִים הַכָּלִי הַזֶּה עַל אִיזָה  
בְּהֵמָה אוֹ עוֹף, אֲזִי תִקַּף מִתְחִיל  
לְנַגֵּן הַנִּגּוֹן הַזֶּה.

אַחֲר־כֵּן חָזַר וְנִעְשָׂה הַחוּכָא הַנִּ"ל,  
וְנִעְשָׂה יוֹם, וְהִלְךְ לוֹ הָאָדָם הַיַּעַר  
הַנִּ"ל.

וְהוּא הִינּוּ בֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת, הִלְךְ  
לְחַפֵּשׂ אַחֲרֵי הַכָּלִי הַנִּ"ל, וְחָפֵשׂ בְּכָל  
אוֹתוֹ הַחֶדֶר וְלֹא מָצָא, וְלִהְיוֹן יוֹתֵר  
הָיָה מִתְיָרָא לִילָךְ. וְהֵם, הִינּוּ הָאָדָוִן  
שֶׁהוּא בֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת, וְהָעֶבֶד  
שֶׁהוּא בֶן הַשִּׁפְחָה בְּאֲמֵת, שֶׁהָיָה  
מִתְחַלָּה מֶלֶךְ בְּנִ"ל, הָיוּ מִתְיָרָאִים  
לוֹמַר לְאָדָם הַיַּעַר הַנִּ"ל שִׁיּוֹלִיכֶם  
לְיָשׁוּב.

אַחֲר־כֵּן בָּא אָדָם הַיַּעַר הַנִּ"ל וְאָמַר  
לָהֶם שִׁיּוֹלִיכֶם לְיָשׁוּב, וְהוֹלִיךְ אוֹתָם  
לְיָשׁוּב, וְלָקַח אֶת הַכָּלִי הַנִּ"ל וּנְתָנָהּ  
לְבֶן הַמֶּלֶךְ הָאֲמֵת, וְאָמַר לוֹ: הַכָּלִי



parlé et l’offrit au véritable fils du roi, en lui déclarant : « Cet instrument, je t’en fais cadeau. Quant à cet homme – en désignant son esclave, qui est le véritable fils de servante et qui fut roi au début à cause de l’échange des nourrissons, sache comment te comporter avec lui. »

Ils lui demandèrent : « Où irons-nous ? » Il leur dit de demander et rechercher le pays répondant au nom de : « Le pays stupide et le roi sage » (ainsi le Rebbe s’exprima-t-il – se reporter au yiddich).

Ils l’interrogèrent : « Vers où et dans quelle direction allons-nous commencer à demander après ce pays ? » Il leur indiqua de sa main : « Par là ! » , comme montrant du doigt. L’homme de la forêt ajouta à l’adresse du véritable fils du roi : « Rends-toi là-bas, dans ce pays. Là-bas, tu atteindras la grandeur qui te revient. »

Ils se mirent en route. En chemin, ils désiraient beaucoup trouver une bête sauvage quelconque ou un animal, pour essayer l’instrument, serait-il capable de jouer la mélodie ? Mais, ils n’apercevaient encore aucune bête. Par la suite, ils pénétrèrent davantage dans une région habitée et ils trouvèrent un animal. Ils posèrent l’instrument sur la bête, et celui-ci se mit à jouer (la mélodie).

אָנִי נֹתֵן לְךָ, וְעַם הָאָדָם הַזֶּה הִינּוּ  
הָעֶבֶד שְׁלוֹ, שְׂהוּא בֶן הַשְּׂפָחָה  
בְּאַמְתּוֹ, שְׂהִיָּה מִלֶּךְ תְּחִלָּה מִחַמַּת  
הַחֲלוּף כִּנּוּ"ל, תִּדַע אִיךָ לְהִתְנַהֵג  
עִמוֹ.

וְשָׂאֵלוּ אוֹתוֹ: לְהִיכֵן גִּלְךָ. אָמַר לָהֶם,  
שִׂישְׂאֵלוּ וַיְדַרְשׁוּ אַחַר הַמְּדִינָה  
שֶׁנִּקְרְאָת בְּשֵׁם הַזֶּה: הַמְּדִינָה  
טַפְּשִׁית וְהַמֶּלֶךְ חָכָם (דָּאָס נִיִּירִישֶׁע  
לְאַנְד אֹון דְּער קְלוּנְיִר מְלָכוֹת) בְּזֶה  
הַלְשׁוֹן סִפֵּר רַבֵּנוּ גְרוֹ יְאִיר.

שָׂאֵלוּ אוֹתוֹ: לְהִיכֵן וּלְאִיזָה צַד  
נִתְחִיל לְשָׂאֵל אַחַר הַמְּדִינָה הַזֹּאת,  
הֲרָאָה לָהֶם בְּיָדוֹ: לְצַד פְּלוּנֵי  
כְּמִרְאָה בְּאַצְבָּע. וְאָמַר הָאָדָם־הַיֶּעַר  
לְהִכֵן מִלֶּךְ הָאַמְתִּי: לֵךְ לְשָׂם, אֵל  
הַמְּדִינָה הַנִּ"ל, וְשָׂם תְּבוּא אֵל  
הַגְּדֻלָּה שְׁלֶךְ.

וְהִלְכוּ לָהֶם; וְהָיוּ הוֹלְכִים בְּדַרְכָּם,  
וְהָיוּ מִתְאַוִּים מְאֹד לְמַצֵּא אִיזָה חַיָּה  
אוּ בְּהֵמָה, לְנִסּוֹת אֶת הַכְּלֵי הַנִּ"ל,  
אִם תּוּכַל לְנַגֵּן כִּנּוּ"ל, אִךְ עַדִּין לֹא  
הָיוּ רוֹאִים שׁוֹם מִיֵּן חַיָּה. אַחֲר־כֵּן  
בָּאוּ יוֹתֵר לְיִשׁוּב וּמְצָאוּ אִיזָה  
בְּהֵמָה, וְהִנִּיחוּ הַכְּלֵי עָלֶיהָ וְהִתְחִילָה  
לְנַגֵּן כִּנּוּ"ל.

Ils continuaient d'avancer, et parvinrent enfin au pays. Or, ce royaume était entouré d'une muraille, on ne pouvait y pénétrer que par une seule porte. Il fallait contourner la muraille sur de nombreux milles avant d'atteindre la porte d'entrée du royaume. Ils allèrent donc, firent le tour et parvinrent à l'entrée.

Arrivés là-bas, on ne leur permit pas d'entrer : étant donné que le roi du pays était décédé, laissant son fils. Or, le monarque avait déposé un testament dans lequel il stipulait que, jusqu'alors, on avait nommé le royaume : « Le pays stupide et le roi sage » ; désormais (et après son décès), on le nommerait inversement : « Le sage pays et le roi stupide. » Et quiconque s'efforcerait de rétablir l'appellation d'origine, c'est-à-dire que les gens appelleraient le pays de nouveau par son premier nom : « Le pays stupide et le roi sage », celui-là serait roi.

Aussi, ne laissait-on personne pénétrer dans le pays, hormis celui qui s'attelerait à la tâche. Voilà pourquoi on ne lui permit pas d'entrer.

On lui annonça : « Pourras-tu t'engager à une telle tâche, rendre au pays son premier nom ? » Il était bien entendu impossible de s'engager à une chose pareille, ils ne purent donc pas entrer. L'esclave l'incita à ce qu'ils

וְהָיוּ הוֹלְכִים וּבָאִים, עַד שֶׁבָּאוּ אֶל הַמְּדִינָה הַנַּ"ל, וְאוֹתָהּ הַמְּדִינָה הִיְתָה חוֹמָה סָבִיב לָהּ, וְאִין נִכְנָסִין אֵלֶיהָ, כִּי-אִם בְּשַׁעַר אֶחָד, וְצָרִיכִים לְסַבֵּב כַּמָּה פְּרָסָאוֹת עַד שֶׁבָּאִין אֶל הַשַּׁעַר לְפָנִים אֶל הַמְּדִינָה. וְהָלְכוּ וְסָבְבוּ, עַד שֶׁבָּאוּ אֶל הַשַּׁעַר.

בְּבוֹאֵם אֶל הַשַּׁעַר לֹא רָצוּ לְהִנִּיחַ אוֹתָם לְפָנִים, הֵיזוֹת שֶׁהַמֶּלֶךְ שֶׁל הַמְּדִינָה מֵת, וְנִשְׁאַר הַבֶּן מֶלֶךְ. וְהִנִּיחַ הַמֶּלֶךְ צִוָּאָה, בְּאֲשֶׁר שָׁעַד עֲבָשׁוּ הָיוּ קוֹרְאִין אֶת הַמְּדִינָה: דָּאם נִירִישָׁע לְאַנְד און דְּער קְלוּנְגִיר מְלָכוֹת, עֲבָשׁוּ יֵהֵא קוֹרְאִין אוֹתָהּ לְהַפְּדוֹ: דָּאם קְלוּנְגִיעַ לְאַנְד און דְּער נִירִישָׁעַר מְלָכוֹת. וּמִי שִׁיחְגַּר מְתַנְּיוּ לָזֶה, שִׁיחְזוֹר הַשֵּׁם לְקַדְמוֹתוֹ, דְּהִינּוּ שִׁיחְיוּ חוֹזְרִים וְקוֹרְאִים אֶת הַמְּדִינָה בְּשֵׁם הָרֵאשׁוֹן, דְּהִינּוּ מְדִינָה טַפְּשִׁית וּמֶלֶךְ חָכָם, הוּא יֵהִיָּה מֶלֶךְ.

עַל-כֵּן אִין מְנִיחִין שׁוּם אָדָם לְפָנִים אֶל הַמְּדִינָה כִּי-אִם מִי שִׁיחְגַּר מְתַנְּיוּ לָזֶה. עַל-כֵּן לֹא רָצוּ לְהִנִּיחַ אוֹתוֹ לְפָנִים,

וְאָמְרוּ לוֹ: הֵאֲתָה יְכוּל לְחַגֵּר מְתַנְּיָד לָזֶה, לְהַחְזִיר אֶל הַמְּדִינָה הַשֵּׁם הָרֵאשׁוֹן. וּבּוֹדְאֵי אֵי אֶפְשָׁר לְהַכְנִים עֲצָמוֹ לְדַבָּר כְּזֶה, וְלֹא יִכְלוּ לְכַנֵּם. וְהֵסִיתוֹ הָעֶבֶד הַנַּ"ל שִׁיחְזוֹרוּ לְבֵיתָם.

s'en retournent, mais le jeune homme refusa de repartir, car l'homme de la forêt lui avait prescrit de se rendre dans ce pays, c'est là-bas qu'il atteindrait la grandeur qui lui revenait.

Entre temps, survint un autre homme, monté à cheval, qui voulut entrer. On lui refusa également le passage, pour la même raison.

Le jeune homme, remarquant que le cheval de l'homme était arrêté, prit l'instrument merveilleux et le posa sur l'animal. L'objet se mit alors à jouer la merveilleuse mélodie (des bêtes de la forêt).

L'homme sur le cheval insista alors beaucoup auprès du jeune homme, afin qu'il lui vende l'instrument, mais celui-ci refusa et lui répliqua : « Que pourrais-tu m'offrir en échange d'un si merveilleux instrument ? »

Le cavalier lui déclara : « Que pourras-tu obtenir de cet instrument ? Il te servira tout au plus à quelque exhibition, à gagner un peu d'argent. Moi par-contre, je connais une chose qui peut faire bien mieux que ton instrument, un enseignement de mes ancêtres qui permet de déduire une chose d'une autre. Je sais une chose que j'ai héritée des pères de mes pères, qui fait comprendre une chose à partir d'une autre. Lorsqu'une personne prononce une parole

אָךְ הוּא לֹא רָצָה לְחֹזֵר, מִחֶמֶת  
שֶׁהָאָדָם הֵיכֵר אָמַר לוֹ שִׁילָךְ  
לְמַדִּינָה זוֹ, וְשָׁם יָבוֹא לְגַדְלָה שְׁלוֹ.

בְּתוֹךְ כֶּךָ בָּא לְשָׁם עוֹד אָדָם אֶחָד,  
שֶׁהָיָה רוֹכֵב עַל סוּס, וְרָצָה לְכַנֵּס,  
וְלֹא הִנִּיחוּ אוֹתוֹ גַּם-כֵּן לְכַנֵּס מִחֶמֶת  
הַנִּ"ל.

בְּתוֹךְ כֶּךָ רָאָה שְׁעוֹמֵד הַסּוּס שֶׁל  
אוֹתוֹ הָאָדָם, וְלָקַח הַכְּלִי הַנִּ"ל  
וְהִנִּיחָה עַל הַסּוּס, וְהִתְחִיל לְנַגֵּן  
הַנְּגוּן הַנִּפְלֵא מְאֹד כַּנִּ"ל.

וּבִקֵּשׁ מְאֹד הָאָדָם שָׁל הַסּוּס,  
שִׁימְכֹר לוֹ הַכְּלִי הַזֹּאת וְלֹא רָצָה  
לְמַכְרָהּ, וְהֵשִׁיב לוֹ: מָה תוּכַל לְתַן  
לִי בְּעַד כְּלִי נִפְלְאָה כָּזוֹ.

אָמַר לוֹ הָאָדָם שָׁל הַסּוּס הַנִּ"ל: מָה  
תוּכַל לְפַעַל עִם הַכְּלִי הַזֹּאת. הֲלֹא  
הוּא רֵק, שֶׁתַּעֲשֶׂה עִמָּה קְאֻמְעָדִיא  
וְתִקְבַּל דִּינָר, אֲבָל אֲנִי יוֹדֵעַ דָּבָר  
שֶׁהוּא טוֹב יוֹתֵר מִהַכְּלִי שְׁלָךְ.  
דִּהִינּוּ, שְׂאֲנִי יוֹדֵעַ דָּבָר שֶׁקְבַּלְתִּי  
מֵאֲבוֹת אֲבוֹתַי, לְהִיּוֹת מִבֵּין דָּבָר  
מִתּוֹךְ דָּבָר, הִינּוּ שְׂאֲנִי יוֹדֵעַ דָּבָר  
כִּזֶּה שֶׁקְבַּלְתִּי מֵאֲבוֹת אֲבוֹתַי,  
שִׁיכוּלִים לְהִיּוֹת עַל-יְדֵה מִבֵּין דָּבָר  
מִתּוֹךְ דָּבָר. שְׂכַשְׂאֶחָד אוֹמֵר אֵיזָה  
דְּבוּר בְּעֶלְמָא, יְכוּלִים עַל-יְדֵי

quelconque, on peut grâce à cette révélation que je possède, déduire une chose de l'autre. Et ce savoir, je ne l'ai encore jamais révélé à personne au monde. Aussi vais-je te l'enseigner, et toi tu me donneras cet instrument. »

Le véritable fils du roi, détenteur du précieux instrument, se dit alors qu'être à même de comprendre une chose d'une autre devait être en réalité quelque chose d'extraordinaire. Il lui donna donc l'instrument. Et l'autre – c'est-à-dire l'homme au cheval, lui apprit donc son secret, comment déduire une chose à partir d'une autre.

Le véritable fils du roi, maîtrisant désormais cette qualité de déduction, arpentait là-bas l'entrée du pays et comprit qu'il pourrait s'efforcer de rendre au royaume sa désignation première; car étant devenu désormais expert en l'art de la déduction, il comprit donc que cela était réalisable, même s'il ne savait pas encore comment ni quoi faire, ni de quelle manière il pourrait accomplir une telle chose. Peu importe, devenu maître en l'art du raisonnement, il sut que c'était possible.

Il décida d'ordonner qu'on le laisse entrer. Il s'affairerait alors à cela, à restituer au pays son appellation première. Qu'avait-il à y perdre ?

הַקְּבִלָּה הַנִּלְשִׁישׁ לִי, לְהַבִּין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר, וְעַדִּין לֹא גִלִּיתִי זֹאת לְשׁוּם אָדָם בְּעוֹלָם. בְּכֵן אֲנִי אֶלְמַד אֹתְךָ הַדְּבַר הַזֶּה, וְאַתָּה תִּתֶּן לִי הַכְּלִי הַזֶּה הַנִּלְשִׁישׁ.

וְנִתְיָשֵׁב הַבֶּן מֶלֶךְ הָאֲמֹת, שְׁהָיָה לוֹ הַכְּלִי הַזֶּה הַנִּלְשִׁישׁ, שְׂבִיבֵי אֲמֹת הוּא דְּבַר נִפְלֵא לְהִיּוֹת מִבֵּין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר, וְנִתֵּן לוֹ הַכְּלִי הַנִּלְשִׁישׁ, וְהוּא הֵינּוּ הָאָדָם שֶׁל הַסּוּם הַנִּלְשִׁישׁ, הַלֵּךְ וְלַמְדוֹ הַדְּבַר הַנִּלְשִׁישׁ לְהִיּוֹת מִבֵּין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר:

וְהַבֶּן מֶלֶךְ הָאֲמֹת, מֵאַחַר שֶׁנַּעֲשָׂה מִבֵּין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר, הָיָה הוֹלֵךְ שָׁם אֶצֶל שַׁעַר הַמְּדִינָה הַנִּלְשִׁישׁ, וְהַבֶּן שֶׁהוּא בְּאֶפְשֶׁר שִׁיחַגֵּר מִתְּנִי לָזֶה לְהַחְזִיר לְהַמְּדִינָה שֶׁם הָרֵאשׁוֹן, כִּי כָּבֵד נַעֲשָׂה מִבֵּין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר, עַל-כֵּן הַבֶּן שֶׁהוּא בְּאֶפְשֶׁר אַף-עַל-פִּי שֶׁעַדִּין אֵינּוּ יוֹדֵעַ אֵיךְ וּמָה, אֵיךְ יוּכַל לַעֲשׂוֹת זֹאת, אַף-עַל-פִּי-כֵן, מֵאַחַר שֶׁנַּעֲשָׂה מִבֵּין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר, עַל-כֵּן הַבֶּן שֶׁהוּא בְּאֶפְשֶׁר.

וְנִתְיָשֵׁב שְׂיִצְוָה לְהַנִּיחַ אוֹתוֹ לְכַנֵּס, וְהוּא יְכַנֵּס עֲצָמוֹ לָזֶה הֵינּוּ לְהַחְזִיר לְהַמְּדִינָה שֶׁם הָרֵאשׁוֹן, וּמָה יִפְסִיד בָּזֶה.

Il ordonna aux gens qui avaient refusé de laisser pénétrer quiconque, sauf celui qui s'engagerait à cela, de l'autoriser à entrer, et lui s'efforcerait de rendre au royaume son qualificatif d'origine.

Les hommes lui consentirent le passage, et annoncèrent aux ministres qu'il se trouvait un tel homme prêt à accepter la mission, restituer au pays sa nomination initiale.

Ils l'amènèrent devant les ministres du royaume, qui lui dirent : « Sache que nous non plus ne sommes pas stupides, à l'Eternel ne plaise. Cependant, le roi précédent était un sage éminent et prodigieux, devant lequel nous étions considérés comme des imbéciles. Aussi, ce royaume s'appelait-il alors « le sot pays et le roi sage. »

Puis, le roi décéda, laissant son fils. Ce dernier est lui aussi un sage, mais comparé à nous, il ne l'est point. C'est pourquoi on appelle aujourd'hui le pays inversement : « Le sage pays et le roi stupide. »

Or, le roi a laissé un testament, [stipulant] que celui qui se trouverait sage au point de pouvoir rendre au royaume son nom d'origine, celui-là serait roi. Le souverain ordonna à son fils qu'alors, lorsqu'un tel homme serait trouvé, le prince abandonnerait la royauté, et c'est cet homme qui

וְאָמַר לְאוֹתָן הָאֲנָשִׁים, שְׁלֹא רָצוּ לְהַנִּיחַ לְכָנֶס שָׁם שׂוֹם אָדָם, כִּי־אִם מִי שְׂיִחְזֹר מִתְּנִי לְעֵינַי הַנִּ"ל, שְׂיַנְיִחוּ אוֹתוֹ לְכָנֶס, וְהוּא יִחְזֹר מִתְּנִי לְעֵינַי הַנִּ"ל לְהַחְזִיר אֶל הַמְּדִינָה שֵׁם הָרֵאשׁוֹן.

וְהַנִּיחוּ אוֹתוֹ לְכָנֶס, וְהוֹדִיעוּ אֶל הַשָּׂרִים שֶׁנִּמְצָא אִישׁ כָּזֶה שְׂרוּעָה לְחָזֵר מִתְּנִי לָזֶה, לְהַחְזִיר לְהַמְּדִינָה שֵׁם הָרֵאשׁוֹן.

וְהִבִּיאוּהוּ אֶל הַשָּׂרִים שֶׁל הַמְּדִינָה, וְאָמְרוּ לוֹ הַשָּׂרִים: תִּדַע שְׁנֵם אֲנִיחֵנוּ אֵין אָנוּ טַפְשִׁים חֵם וְשָׁלוֹם, רַק שְׂהַמְלֶךְ שְׂהָיָה, הָיָה חָכֵם גָּדוֹל, מִפְּלֵג מְאֹד, אֲשֶׁר כִּנְגִדוּ הֵיינוּ כְּלָנוּ נִחְשָׁבִים טַפְשִׁים, וְעַל־כֵּן הָיְתָה הַמְּדִינָה נִקְרְאת מְדִינָה טַפְשִׁית וּמְלֶךְ חָכֵם.

וְאַחֲר־כֵּן נִפְטַר הַמְּלֶךְ הַנִּ"ל, וְנִשְׂאָר הַבֶּן מְלֶךְ, וְגַם הוּא חָכֵם, אֲבָל כִּנְגִדוּ אֵינוּ חָכֵם כָּלֵל, עַל־כֵּן נִקְרְאת הַמְּדִינָה עַכְשָׁו, לְהַפְּךְ: מְדִינָה חֲכָמָה וּמְלֶךְ טַפֵּשׁ.

וְהַנִּיחַ הַמְּלֶךְ צוֹאָה, שְׂמִי שְׂיִמְצָא חָכֵם כָּזֶה, שְׂיִוְכַל לְהַחְזִיר לְהַמְּדִינָה שֵׁם הָרֵאשׁוֹן, הוּא יִהְיֶה מְלֶךְ, וְצוּה לְבָנוּ, שְׂכַשְׂיִמְצָא אִישׁ כָּזֶה, יִסְתַּלַּק הוּא מִן הַמְּלוּכָה, וְאוֹתוֹ הָאִישׁ יִהְיֶה נֶעֱשֶׂה מְלֶךְ.

deviendrait roi.

C'est-à-dire que, lorsque l'on trouverait un tel sage, si prodigieusement éclairé, au point que comparé à lui, tous les autres ne seraient que des sots, alors il serait sacré roi. Car cet homme serait capable de redonner son qualificatif premier au royaume, et les gens se remettraient à dire « le sot pays et le roi sage. » En effet, tous ne seraient que des idiots comparés à ce roi. Sache donc à quelle besogne tu t'engages. »

Les ministres dirent tout cela au jeune homme, ils lui déclarèrent également – tout cela étant la suite de leur propos : « Voici l'épreuve qui déterminera si tu es ce sage éminent : il existe ici un jardin qui subsiste du roi précédent, qui était un sage extraordinaire. Ce jardin est une merveille. Il y pousse des objets en métal, des ustensiles en argent et en or. C'est un jardin absolument fabuleux. Cependant, on ne peut pas y pénétrer, car lorsqu'un homme y pénètre, aussitôt on se met là-bas à le poursuivre; on court après lui et il pousse des cris, sans savoir ni voir qui le pourchasse.

On le poursuit ainsi jusqu'à ce qu'il s'enfuit du jardin. Nous allons donc vérifier si tu es un sage, parviendras-tu à entrer dans ce jardin ? » Le jeune homme demanda si on battait celui

הֵינוּ, בְּשִׂמְצָא חָכָם כְּזֶה, שְׂיִהְיֶה מִפְּלֵג בְּחִכְמָה מְאֹד מְאֹד, עַד שְׂכַנְגְּדוֹ יִהְיוּ כָּלָם טְפָשִׁים, הוּא יִהְיֶה מֶלֶךְ, כִּי זֶה הָאִישׁ יְכוּל לְהַחְזִיר לְהַמְדִּינָה שֵׁם הָרָאשׁוֹן, כִּי יִהְיוּ חוֹזְרִים וְקוֹרִין אוֹתָהּ מְדִינָה טְפָשִׁית וּמֶלֶךְ חָכָם, כִּי הֵם כָּלָם טְפָשִׁים כְּנִגְדּוֹ, עַל-כֵּן תִּדַע לְאִיזָה דְבַר אַתָּה מַכְנִים עֲצָמָךְ.

כָּל זֶה אָמְרוּ לוֹ הַשָּׂרִים הַנִּלְלִים. וְאָמְרוּ לוֹ הֵינוּ גַם-כֵּן הַשָּׂרִים הַנִּלְלִים, כִּי כָּל זֶה הוּא הַמִּשְׁדֵּךְ דְּבַר־יָהִם: הַנְּסִיוֹן יִהְיֶה אִם אַתָּה חָכָם כְּזֶה; הֵיזֶה שְׂיִישׁ כָּאֵן גַּן שְׁנִשְׂאָר מִן הַמֶּלֶךְ שְׂהָיָה, שְׂהוּא הֵיךְ חָכָם גָּדוֹל מְאֹד, וְהֵן הוּא נִפְלָא מְאֹד מְאֹד, שְׂגִדְלִים בּוֹ כְּלִי מִתְּכוּת, כְּלִי כֶסֶף וְכְלִי זָהָב, וְהוּא נִפְלָא וְנוֹרָא מְאֹד, אֵךְ אִי אִפְשָׁר לְכַנֵּס בּוֹ, כִּי כְּשִׁנְכַנְס בּוֹ אָדָם, אֵזִי תִכַּף מִתְּחִילִין שֵׁם לְרַדְפוֹ, וְרוֹדְפִין אוֹתוֹ וְהוּא צוֹעֵק, וְהוּא אֵינוֹ יוֹדֵעַ כָּלֵל וְאֵינוֹ רוֹאֶה מִי רוֹדֵף אוֹתוֹ.

וְכַךְ הֵם רוֹדְפִין אוֹתוֹ עַד שְׂמַבְרִיחִין אוֹתוֹ מִן הַגֵּן, עַל-כֵּן נִרְאֶה אִם אַתָּה חָכָם, אִם תּוּכַל לְכַנֵּס אֶל הַגֵּן הַזֶּה. וְשָׂאֵל אִם מַכִּים אֶת הָאָדָם הַנְּכַנְסִים.

qui pénétrait là-bas.

Ils lui dirent : « L'essentiel, c'est qu'on le poursuit et que le visiteur ne sait absolument pas qui le harcèle. Il s'enfuit, saisi d'une panique insurmontable. » Ainsi les gens qui pénétrèrent là-bas leur avaient-ils raconté.

Le jeune homme – c'est-à-dire le véritable fils du roi, se rendit au jardin. Il remarqua qu'une muraille l'entourait, la porte était ouverte, il n'y avait pas de gardes car, bien évidemment, ce jardin n'avait nullement besoin de surveillance.

Il marchait autour du jardin, examinant l'endroit, et remarqua non loin de là un homme, c'est-à-dire qu'était représenté là-bas un homme. Il regarda encore et vit une plaque accrochée au-dessus de l'effigie, sur laquelle était inscrit que cet homme avait été roi des centaines d'années auparavant et que, lorsqu'il était au pouvoir, la paix régnait. Avant lui, il y avait eu des guerres, également après. Mais lorsque cet homme fut roi, la paix régnait.

Le jeune homme, devenu expert en l'art du raisonnement, déduit que tout dépendait de cet homme. Lorsqu'on pénétrait dans le jardin et qu'on était poursuivi, il n'était pas nécessaire de fuir, il suffisait de se placer auprès du personnage, on était

אָמְרוּ לוֹ, שֶׁהַעֲקָר שְׂרוּדִפִּין אוֹתוֹ, וְהוּא אֵינוֹ יוֹדֵעַ כָּלֵל מִי וּמִי רוֹדֵף אוֹתוֹ, וּבוֹרַח בְּבִהְלָה גְדוּלָה מְאֹד, כִּי כֵן סִפְרוּ לָהֶם בְּנֵי-אָדָם שֶׁנִּכְנְסוּ לָשָׂם.

וְהִלֵּךְ אֶל הַגֶּן הַיָּנוּ זֶה הַבֶּן מֶלֶךְ הָאֲמֵת, וְרָאָה שֵׁישׁ לוֹ חוֹמָה סָבִיב, וְהִשְׁעַר פְּתוּחַ, וְאִין שָׂם שׁוֹמְרִים, כִּי בְּיָדָי אִין צְרִיכִים שׁוֹמְרִים לְזֶה הַגֶּן.

וְהָיָה הוֹלֵךְ אֶצֶל הַגֶּן, וְהִסְתַּכַּל וְרָאָה, שֶׁעוֹמֵד שָׂם אֶצֶל הַגֶּן אָדָם, הַיָּנוּ שֶׁהָיָה מְצַיֵּר שָׂם אָדָם, וְהִסְתַּכַּל וְרָאָה, שֶׁלְּמַעַל מֵעַל הָאָדָם יֵשׁ דָּף (שֶׁקוֹרִין "טֵאבְּלִיצֵע"), וְכֵתוּב שָׂם, שֶׁזֶה הָאָדָם הָיָה מֶלֶךְ לְפָנָי כַּמָּה מְאוֹת שָׁנִים, וּבִימֵי הַמֶּלֶךְ הַזֶּה הָיָה שָׁלוֹם, כִּי עַד אוֹתוֹ הַמֶּלֶךְ הָיוּ מְלַחְמוֹת, וּבִימֵי הַמֶּלֶךְ הַזֶּה הָיָה שָׁלוֹם,

וְהִתְבוּיָן מֵאַחַר שֶׁכָּבַר גַּעֲשָׂה מִבֵּין דָּבָר מִתּוֹךְ דָּבָר כִּנּוּ"ל, שֶׁהַכֹּל תָּלוּי בְּזֶה הָאָדָם, שֶׁכְּשֶׁנִּכְנְסִין לְגֶן וְרוֹדִפִּין אוֹתוֹ, אִין צְרִיכִין לְבָרַח כָּלֵל, רַק לַעֲמֹד עִצְמוֹ אֶצֶל הָאָדָם, וְעַל-יְדֵי זֶה יִנָּצֵל.

ainsi sauvé.

Plus encore, si l'on prenait ce portrait et qu'on l'installait à l'intérieur du jardin, chacun alors pourrait y entrer en paix.

Le véritable fils du roi comprit tout cela, car il savait déduire une chose d'une autre. Il alla et pénétra dans le jardin. Dès qu'on se mit à le poursuivre, il alla se placer auprès du personnage, qui se tenait dehors à l'entrée du jardin. Il sortit ainsi tranquillement, sans nul dommage, alors que les autres, ceux qui étaient entrés et avaient été pourchassés, s'étaient enfuis, affolés de terreur, et avaient été frappés et battus à cause de cela. Lui par-contre, sortit calme et serein, étant parti se mettre auprès du personnage. Les ministres virent cela et s'étonnèrent du fait qu'il sortît paisiblement.

Puis, le véritable fils du roi ordonna que l'on prenne l'effigie du personnage et qu'on la place à l'intérieur du jardin, ce qui fut fait.

Alors, tous les ministres pénétrèrent dans le jardin, entrèrent et sortirent tranquillement, sans aucun dommage.

Ils annoncèrent au jeune homme : « Malgré tout, malgré le fait que nous ayons constaté une telle réussite de ta part, cependant une seule épreuve n'est pas suffisante pour t'octroyer la

ויותר מזה, שאם יקחו את האדם הזה ויעמידו אותו לפנים בתוך הגן הזה, אזי יוכל כל אדם לפנים בשלום אל הגן הזה.

כל זה הבין זה הבן מלך האמת על-ידי שהיה מבין דבר מתוך דבר כנ"ל. והלך ונכנס אל הגן, ותכף כשהתחילו לרדפו, הלך ועמד אצל האדם הנ"ל, שעומד אצל הגן מבחוץ, ועל-ידי זה יצא בשלום בלי פגע כלל. כי אחרים, כשנכנסו לגן והתחילו לרדפם, היו בורחים בבהלה גדולה מאד, והיו מכים ונלקים על-ידי זה, והוא יצא בשלום ושלוח על-ידי שעמד עצמו אצל האדם הנ"ל. והשרים ראו ותמהו על שיצא בשלום.

ואזי צוה זה הבן מלך האמת, לקח את האדם הנ"ל ולהעמיד אותו בפנים בתוך הגן, וכן עשו.

ואזי עברו כל השרים בתוך הגן ונכנסו ויצאו בשלום, בלי פגע כלל.

אמרו לו השרים: אף-על-פי-כן, אף-על-פי שראינו ממך דבר כזה, אף-על-פי-כן, בשביל דבר אחד אין ראוי לתן לך המלוכה. ננסה אותך עוד בדבר אחד.



royauté. Nous allons donc te tester encore par une autre épreuve. »

Ils lui dirent : « Etant donné qu'il se trouve ici un trône, ayant appartenu au roi précédent, et ce trône est très élevé. A ses côtés, se tiennent toutes sortes de bêtes sauvages et de volatiles en bois, c'est-à-dire taillés dans le bois. Devant le siège, il y a un lit. Auprès du lit, se trouve une table, sur laquelle une lampe est posée.

Du trône partent des chemins aménagés, qui longent des fortifications. Ils partent du trône, dans toutes les directions. Et personne ne comprend la signification de ce trône et de ces chemins. Ceux-ci sortent et s'étendent à l'extérieur. Sur la route, à quelque distance de là, se tient un lion en or. Si un homme va et s'en approche, alors la bête ouvre sa gueule et l'avale.

Le lion dépassé, le chemin continue et s'étire encore. Ainsi en est-il des autres chemins qui sortent du trône, c'est-à-dire que pour le second chemin également, qui part d'un autre côté du trône, il en est de même.

Lorsque le chemin s'étend et se déroule, à une certaine distance, se tient une bête sauvage d'une autre espèce, par exemple un léopard fait

אָמְרוּ לוֹ: הֲיִוֹת שְׂיִשׁ כָּאֵן כִּסֵּא  
מֵהַמֶּלֶךְ שֶׁהָיָה, וְהַכֶּסֶא גְבוּהָ מְאֹד,  
וְאַעֲלֵה הַכֶּסֶא עֹמְדִים כָּל מִינֵי הַיּוֹת  
וְעוֹפוֹת שֶׁל עֵץ הֵינּוּ שָׁהֵם חֲתוּכִים  
וּמִתְקָנִים מִן עֵץ. (בְּלַעֲזוֹ:  
"אוֹיִסְגְּשְׁנִיעֲט"), וְלִפְנֵי הַכֶּסֶא עֹמֵד  
מִטָּה, וְאַעֲלֵה הַמִּטָּה עֹמֵד שְׁלֹחַן, וְעַל  
הַשְּׁלֹחַן עֹמֵד מְנוֹרָה.

וּמִן הַכֶּסֶא יוֹצְאִים דְּרָכִים כְּבוּשִׁים  
(שְׁקוֹרִין "גְּשְׁלָאֲנִי וְעֵגִין"),  
וְהַדְּרָכִים הֵם בְּנוּיִים בְּבִנְיַן חוֹמָה  
(הֵינּוּ "גִּימּוּאֵירֵטִי וְעֵגִין"), וְאֵלּוּ  
הַדְּרָכִים יוֹצְאִים מִן הַכֶּסֶא לְכָל צֶדֶ,  
וְאִין אָדָם יוֹדֵעַ כָּלֵל מָה עֵנִין הַכֶּסֶא  
הַזֶּה עִם הַדְּרָכִים הַלָּלוּ, וְאֵלּוּ  
הַדְּרָכִים, כְּשֶׁהֵם יוֹצְאִים וּמִתְפַּשְׁטִים  
לְהֵלֵן אֵיזָה שְׁעוֹר, עֹמֵד שָׁם אֲרִיָּה  
שֶׁל זָהָב, וְאִם יֵלֵךְ וַיִּתְקַרֵּב אֶעֱלֹ  
אֵיזָה אָדָם, אֲזִי יִפְתַּח אֶת פִּי  
וַיְבַלְעֵנִי.

וְלְהֵלֵן מִן אוֹתוֹ הָאֲרִיָּה מִתְפַּשֵּׁט  
הַדֶּרֶךְ עוֹד לְהֵלֵן יוֹתֵר, וְכֵן בְּשֵׁאֵר  
הַדְּרָכִים הַיּוֹצְאִים מִן הַכֶּסֶא, הֵינּוּ  
שְׁנֵם הַדֶּרֶךְ הַשְּׁנֵי הַיּוֹצְאִים מִן הַכֶּסֶא  
לְצֶד אַחֵר, הוּא גַם-כֵּן כָּךְ.

כְּשֶׁמִּתְפַּשֵּׁט וְנִמְשָׁךְ הַדֶּרֶךְ אֵיזָה  
שְׁעוֹר, עֹמֵד שָׁם מִיֵּן תִּיָּה אַחֵר, כְּגוֹן  
לְבִיא שֶׁל מִינֵי מִתְכּוֹת, וְשֵׁם גַם-כֵּן  
אִי אֶפְשָׁר לְהִתְקַרֵּב אֵלָיו כִּנְ"ל.

de métal; là-bas également, il n'est pas possible de s'approcher. Puis, le chemin s'étire davantage. Il en est ainsi également pour les autres routes.

Or, ces chemins s'étendent et parcourent tout le royaume, et nul ne comprend la signification de ce trône, avec tous les objets et les chemins. Ton épreuve consistera donc en cela : Seras-tu capable de découvrir la signification du trône et de tout le reste ? » Ils montrèrent le trône au jeune homme, il remarqua qu'il était effectivement très haut.

Il s'approcha du trône, l'examina et réfléchit au fait qu'il était composé du même bois que le coffret, c'est-à-dire l'instrument que l'homme de la forêt lui avait offert. Il observa encore et se rendit compte qu'il manquait au sommet du trône une sorte de rose, et que si le siège royal était orné de cette fleur, il posséderait les pouvoirs du coffret, de l'instrument qui avait le don de jouer lorsqu'on le plaçait sur le dos d'une bête sauvage, d'un animal ou d'un oiseau. Il regarda encore et vit que cette rose manquante au sommet du trône, était posée au bas du siège. Il convenait donc de la récupérer en-bas et de la replacer là-haut, alors le trône obtiendrait les pouvoirs du merveilleux instrument.

וְלֹהֲלֹץ מִתְּפִשִּׁט הַדָּרָךְ יוֹתֵר, וְכֵן  
בְּשָׂאֵר הַדָּרָכִים.

וְאֵלוֹ הַדָּרָכִים הֵם מִתְּפִשִּׁטִּים  
וְהוֹלְכִים בְּכָל הַמְּדִינָה כְּלָהּ, וְאִין  
שׁוּם אָדָם יוֹדֵעַ עֲנִין הַכֶּסֶּא הַנִּלְעָם  
כָּל הַדְּבָרִים הַנִּלְעָם עִם הַדָּרָכִים  
הַנִּלְעָם, עַל-כֵּן תִּתְנַסֶּה בְּזֶה, אִם תּוּכַל  
לִידַע עֲנִין הַכֶּסֶּא עִם כָּל הַנִּלְעָם.  
וְהִרְאוּ לוֹ הַכֶּסֶּא, וְרָאָה שֶׁהוּא גְבוּהָ  
מְאֹד וְכוּ'.

וְהִלֵּךְ אֶעֱלֶה הַכֶּסֶּא, וְהִסְתַּכַּל  
וְהִתְבּוֹנֵן, שְׂזֹאת הַכֶּסֶּא עֲשׂוּיָה מִן  
הָעֵץ שֶׁל הַתְּבָה הַנִּלְעָם הֵינּוּ הַכְּלִי  
הַנִּלְעָם, שְׁנָתֵן לוֹ אָדָם-הַיֵּעַר כְּנִלְעָם.  
וְהִסְתַּכַּל וְרָאָה שֶׁחָסֵר מִן הַכֶּסֶּא  
לְמַעַלָּה אֵיזָה שׁוֹשְׁנָה (הֵינּוּ  
"רִיזוּזִילִי"), וְאִם הָיָה לְהַכֶּסֶּא זֹאת  
הַשׁוֹשְׁנָה, הָיָה לָּהּ הַכֶּסֶּא שְׂשִׁישׁ  
לְהַתְּבָה הַנִּלְעָם הֵינּוּ הַכְּלִי הַנִּלְעָם,  
שֶׁהָיָה לָּהּ כַּחַ לְגַגֵּן כְּשֶׁהָיוּ מְנִיחִין  
אוֹתָהּ עַל אֵיזָה מִין תִּיָּה אוֹ בְּהֶמְהָ  
אוֹ עוֹף כְּנִלְעָם. וְהִסְתַּכַּל יוֹתֵר וְרָאָה,  
שְׂזֹאת הַשׁוֹשְׁנָה, שֶׁחָסֵר לְמַעַלָּה מִן  
הַכֶּסֶּא, הִיא מְנַחֵת לְמַטָּה בְּכֶסֶּא,  
וְצָרִיכִין לְקַח אוֹתָהּ מִשָּׁם וּלְהַנִּיחָהּ  
לְמַעַלָּה, וְאִזִּי יִהְיֶה לְהַכֶּסֶּא הַכֶּסֶּא שֶׁל  
הַתְּבָה הַנִּלְעָם.

Car, le roi précédent avait disposé chaque objet avec sagesse, afin que personne n'en découvre la signification, et ce jusqu'à que se présente un sage prodigieux, qui comprendrait l'œuvre, et pourrait diriger, déplacer et remettre en ordre tous les éléments, comme il convient.

De même le lit, le jeune homme comprit qu'il fallait le déplacer légèrement de là où il se trouvait. Ainsi pour la table, il fallait la pousser un peu, modifier légèrement son emplacement. Pareillement pour la lampe, il convenait de la changer légèrement de place. Les oiseaux et les bêtes sauvages également, on devait aussi modifier tous leurs emplacements : prendre tel oiseau de tel endroit, et le déplacer à tel autre. Et ainsi de suite pour tous (les objets). Car, le roi avait tout réalisé avec habileté et sagesse, pour que nul homme ne comprenne, jusqu'à que vienne le sage qui saurait les placer convenablement. Ainsi le lion, qui se tenait plus loin, là où le chemin se prolonge, il fallait le poster à tel endroit, et ainsi de suite pour chaque élément.

Le jeune homme ordonna de tout disposer correctement : prendre la rose en bas et la fixer en haut (du trône); et de même pour chaque chose, toutes les placer selon l'ordre requis.

כִּי הַמֶּלֶךְ שָׁהִיָּה, עָשָׂה כָּל דְּבָר  
בְּחִכְמָה, בְּאַפֵּן שְׁלֵא יִבִּין שׁוּם אָדָם  
אֶת הָעֲנָנִין, עַד שְׁיָבֹוא הָחֵם מִפְּלֶג,  
שְׁיָבִין אֶת הַדְּבָר וַיּוּכַל לְבִנּוֹן  
לְהַחֲלִיף וּלְסַדֵּר כָּל הַדְּבָרִים כְּרְאוּי.

וּבֵן הַמַּטָּה, הִבִּין שְׁצָרִיכִין לְנִתְקָה  
קֶצֶת מִן הַמָּקוֹם שְׁעוֹמֶדֶת. וּבֵן  
הַשְּׁלֶחֶן צָרִיכִין גַּם-כֵּן לְנִתְקוֹ קֶצֶת,  
לְשִׁנוֹת מְקוֹמוֹ קֶצֶת. וּבֵן הַמְּנוֹרָה,  
צָרִיכִין גַּם-כֵּן לְנִתְקָה קֶצֶת  
מִמְּקוֹמָהּ. וּבֵן הָעוֹפּוֹת וְהַחַיּוֹת,  
צָרִיכִין גַּם-כֵּן לְשִׁנוֹתָם כֻּלָּם  
מִמְּקוֹמָם: לְקַח זֶה הָעוֹף מִמְּקוֹם זֶה  
וּלְהַעֲמִידוֹ בְּמָקוֹם זֶה וּבֵן כֻּלָּם, כִּי  
הַמֶּלֶךְ עָשָׂה הַכֹּל בְּעֶרְמָה וּבְחִכְמָה,  
בְּאַפֵּן שְׁלֵא יִבִּין שׁוּם אָדָם, עַד  
שְׁיָבֹוא הָחֵם שְׁיּוּכַל לְהִתְבּוֹנֵן  
לְסַדֵּר כְּרְאוּי, וּבֵן הָאֲרִיָּה שְׁעוֹמֵד  
שָׁם אֵצֶל הַתְּפֹשֶׁטוֹת הַדֶּרֶךְ, צָרִיכִין  
לְהַעֲמִידוֹ כְּאוּי, וּבֵן כֻּלָּם.

וְצִוָּה לְסַדֵּר הַכֹּל כְּרְאוּי: לְקַח  
הַשּׁוֹשְׁנָה מִלְּמַטָּה וּלְתַחֲבָה לְמַעְלָה,  
וּבֵן כָּל הַדְּבָרִים הַנִּלְ, לְסַדֵּר כֻּלָּם  
בְּסַדֵּר הָרְאוּי כְּנִל.

Alors, l'ensemble se mit à entonner la merveilleuse mélodie, chaque élément remplit la fonction qui lui convenait, et on attribua la royauté au jeune homme.

Ce dernier – véritable fils du roi, devenu maintenant roi, déclara au véritable fils de la servante : « Je sais désormais que je suis le véritable fils du roi, et que tu es le véritable fils de la servante. »

Les paroles qui suivent sont également de Rabénou, Sa Lumière éclaire le monde. Après qu'il ait conté ce récit, le Rebbe déclara :

« Dans les générations passées, lorsqu'on s'entretenait de Kabbale, on utilisait cette terminologie de langage. Car, jusqu'à l'avènement de Rabbi Chimeôn bar Yo'hay, on ne discutait pas ouvertement de Kabbale. Lui seul dévoila la Kabbale de manière explicite. Auparavant, lorsque les 'Havérim (Sages Erudits) parlaient de Kabbale, ils s'exprimaient de cette manière : « Lorsqu'ils posèrent le coffret sur les génisses, elles se mirent à chanter. » Comprends cela : il existe des 'hidouchim (découvertes) provenant de la lune. Lorsque la lune reçoit du soleil des 'hidouchim – symbole de : lorsqu'on transporta l'Arche d'Alliance à Beit-Chémèch, alors toutes les bêtes sauvages qui portent

וְאִזּוֹ הִתְחִילוּ כָּלֶם לְנַגֵּן נְגוּן הַנִּפְלֵא מְאֹד, וְעָשׂוּ כָּלֶם הַפְּעֵלָה הָרְאוּיָה לָהֶם, וְאִזּוֹ נָתַנוּ לוֹ הַמְּלוּכָה.

עָנָה וְאָמַר הַבֵּן מֶלֶךְ הָאֲמֵת, שֶׁנַּעֲשֶׂה עִתָּה מֶלֶךְ, אֶל בֶּן הַשְּׂפָחָה הָאֲמֵת הַנִּלְלָה: עִתָּה אָנִי מִבֵּין, שֶׁאֲנִי בֶּן הַמֶּלֶךְ בְּאֲמֵת, וְאַתָּה בֶּן הַשְּׂפָחָה בְּאֲמֵת:

גַּם אָלֶּה דְבָרֵי רַבֵּנוּ נֵרוֹ יְאִיר. אַחַר שֶׁסִּפֵּר זֹאת הַמַּעֲשֶׂה, עָנָה וְאָמַר דְּבָרִים אֲלֶּה:

בְּדוֹרוֹת הָרְאוּשׁוֹנִים, כְּשֶׁהָיוּ מִדְּבָרִים וּמְשִׁיחִים קִבְּלָה, הָיוּ מְשִׁיחִים בְּלָשׁוֹן כְּזֶה. כִּי עַד רַבִּי שְׂמַעוֹן בַּר יוֹחָאִי לֹא הָיוּ מִדְּבָרִים קִבְּלָה בְּאֲתַנְלִיָּא, רַק רַבִּי שְׂמַעוֹן בַּר יוֹחָאִי גָּלָה קִבְּלָה בְּאֲתַנְלִיָּא. וּמִקֵּדָם, כְּשֶׁהָיוּ הַחֲבָרִים מִדְּבָרִים קִבְּלָה, הָיוּ מִדְּבָרִים בְּלָשׁוֹן כְּזֶה: כְּשֶׁהִנִּיחוּ הָאָרוֹן עַל הַפְּרוֹת הִתְחִילוּ לְשׁוֹרֵר, וְהָבִן: כִּי יֵשׁ חֲדָתוֹתֵי דְסִיְהָרָא. כְּשֶׁהִלְבְּנָה מְקַבְּלַת חֲדוּשִׁים מִן הַשָּׁמֶשׁ, וְזֶה בְּחִינַת כְּשֶׁנּוֹשְׂאִין הָאָרוֹן אֶל בֵּית-שָׁמֶשׁ, וְאִזּוֹי כָּל הַחִיּוֹת נוֹשְׂאִי הַכֶּסֶף עוֹשִׂין נְגוּן חֲדָשׁ, בְּחִינַת מִזְמוֹר שִׁירוֹ לַה' שִׁיר חֲדָשׁ, שֶׁזֶהוּ הַשִּׁיר שֶׁשָּׂרוּ פְּרוֹת הַבָּשָׂן.

le Trône entonnèrent un air nouveau, comme dans (psaumes, 96) : " Mizmor. Chantez à l'Eternel un chant nouveau ", qui correspond au chant qu'entonnèrent les génisses de Bachan.

C'est ce que symbolisent le lit, la table, le trône et la lampe, ce sont des réparations souhaitées par la Chékhina (Manifestation Divine dans le monde). En ce qui concerne la notion de jardin, car lorsque Adam le premier homme fut banni du Jardin, le Chabbat vint le protéger, comme il est rapporté; or, le Chabbat est désigné par " Mélékh chéhaChalom Chélo " (le Roi détenteur de la Paix), symbolisé dans le conte par l'effigie du roi sous le règne duquel la Paix l'emportait, c'est pourquoi le jeune homme alla se placer au côté du Chabbat. Quant au reste, le Rebbe ne l'a pas commenté.

Après avoir raconté ce conte, Rabbénou Na'hman s'exprima en ces termes : « Cette histoire est une grande merveille ! Tout n'y est qu'unité : les bêtes etc, le trône etc, le jardin, tous les composants correspondent à une seule et même notion. Parfois, nous le nommons ainsi, parfois autrement : tout dépend du contexte et de la symbolique. Et tous les termes employés sont profonds, merveilleux et grandement redoutables. » Ces paroles aussi furent

וְזֶה בְּחִינַת מַטָּה וְשִׁלְחָן וְכִסֵּא  
וּמְנוּרָה, הֵם תְּקוּנָהּ דְּשִׁכְנֵינָא.  
וּבְחִינַת הַגֶּן, כִּי אָדָם הָרָאשׁוֹן  
נִתְגַּרֵּשׁ מִן הַגֶּן, וְשֵׁבֶת אֲנִין עָלוּהִי  
כְּמוֹבָא. וְשֵׁבֶת הוּא בְּחִינַת מֶלֶךְ  
שֶׁהַשְּׁלוֹם שְׁלוֹ, בְּחִינַת הָאָדָם הַנִּלְל,  
שֶׁהוּא מֶלֶךְ שֶׁהָיָה שְׁלוֹם בְּיָמָיו,  
וְעַל-כֵּן עָמַד עֲצָמוּ אֵצֶל שֵׁבֶת.  
וְהַשָּׂר לֹא בֵּאֵר:

עָנָה וְאָמַר אַחַר שֶׁסִּפֵּר הַמַּעֲשֶׂה  
הַזֶּה בְּזֶה הַלְשׁוֹן: הַמַּעֲשֶׂה הַזֶּה  
הוּא הַפְּלֵא גָדוֹל. וְהַכֵּל אֶחָד.  
הַבְּהִמּוֹת וְכוּ', וְהַכֵּסֵא וְכוּ' וְהַגֶּן  
הַכֵּל אֶחָד. פֶּעַם נִקְרָא (הַבְּחִינָה  
הַמְרֻמֶּזֶת בְּהַסְפּוֹר) בְּשֵׁם זֶה וּפְעַם  
בְּשֵׁם זֶה; הַכֵּל לְפִי הָעֵינַן וְהַבְּחִינָה:  
וְהַדְּבָרִים עֲמָקִים נִפְלְאִים וְנוֹרָאִים  
מְאֹד מְאֹד. גַּם אֱלֹהֵי דְבָרֵי רַבְּנֵנוּ נִרוּ  
יָאִיר. וַיֵּשׁ עוֹד וַאֲיֵן עָרִיכִין לְגִלוֹת  
לְכֶם.

exprimées par Rabbénou, sa Lumière éclaire le monde : « Il y a encore (d'autres explications), mais il n'est pas nécessaire de vous (les) révéler. »

Encore autre chose : le roi qui régnait sur ce pays, entreprit une action que nous appelons "soleil" et une autre que nous appelons "lune" (c'est-à-dire que ces actions sont représentées par la notion de soleil et de lune). La lune tenait une lumière en main; or, lorsque le jour se lève, la lumière d'une flamme n'éclaire pas, car « une flamme en plein après-midi est inefficace » (Cha'ar hakavanot). C'est ce que la nuit déclara au jour : « Pourquoi, lorsque tu arrives, n'ai-je plus de nom ? » Car de jour, une flamme est sans utilité.

L'explication de ce conte est comme le trône que le roi érigea, car le fondement de la sagesse consiste à savoir remettre les choses à leur place. Ainsi, l'érudit versé dans l'étude des livres saints, et dont le cœur cotoie la perfection, pourra apprécier nos remarques, encore faudra-t-il disposer parfaitement chaque élément, car il est parfois nommé ainsi, et parfois autrement. De même pour les autres composants, dans les explications sur le conte, on désigne parfois le personnage par tel nom, parfois par tel autre. Et pareillement concernant les autres éléments.

גַּם יֵשׁ עוֹד מָה שֶׁהַמֶּלֶךְ, שֶׁהָיָה  
בְּהַמְדִּינָה הַזֵּה, עָשָׂה דְבָר כְּנֶגֶד  
הַחֶמֶה וְדְבָר כְּנֶגֶד הַלְּבָנָה, (הֵינּוּ  
שֶׁאֵלוֹ הַדְּבָרִים הָיוּ מְרֻמְזִים עַל חֶמֶה  
וְלְבָנָה), וְהַלְּבָנָה הָיְתָה אוֹחֶזֶת נֵר  
בְּיָדָהּ, וּכְשֶׁמִּנִּיעַ הַיּוֹם, אֵיזִי אֵין הַנֵּר  
מֵאִיר, כִּי שָׂרָא בְּטִיחָא וְכוּ', וְזֶהוּ  
שֶׁאֲמָרָה הַלְּיָלָה אֵל הַיּוֹם: מִפְּנֵי מָה  
כְּשֶׁאֲתָה בָּא אֵין לִי שֵׁם (כְּמִבְּאֵר  
לְעֵיל), כִּי בַיּוֹם אֵין מוֹעִיל הַנֵּר כָּלֵל:

פְּרוּשׁ הַמַּעֲשֵׂה הוּא, כְּמוֹ הַכֶּסֶּא  
שֶׁעָשָׂה הַמֶּלֶךְ כְּנִ"ל שֶׁעָקַר הַחֲכָמָה  
שֶׁצְרִיכִין לְדַעַת אֵיךְ לְסַדֵּר הַדְּבָרִים,  
כְּמוֹ-כֵן מִי שֶׁבָּקִי בְּסִפְרִים וְלָבוֹ  
שָׁלֵם, יוּכַל לְהַבִּין הַפְּרוּשׁ, אֵיךְ  
צְרִיכִין לְסַדֵּר הַדְּבָרִים הַיֵּשֶׁב, כִּי  
פַעַם נִקְרָא כֵךְ וּפַעַם נִקְרָא כָךְ. וְכֵן  
בְּשֶׂאֵר הַדְּבָרִים, הֵינּוּ בְּפִרוּשׁ שֶׁל  
הַמַּעֲשֵׂה, לְפַעֲמִים נִקְרָא הָאָדָם שֶׁל  
הַמַּעֲשֵׂה הַזֶּה לְבִשְׁם זֶה וְלְפַעֲמִים  
בְּשֵׁם אֲחֵר, וְכֵן בְּשֶׂאֵר הַדְּבָרִים.

Bienheureux celui qui méritera d'appréhender ces choses à leur essence. Béni soit l'Eternel pour toujours, Amen et Amen. Tout cela fait partie des propos de notre Saint Rebbe, le souvenir du Juste soit une bénédiction.

אֲשֶׁרֵי מִי שִׁיזְכֶּה לְהִבִּין דְּבָרִים אֵלּוּ  
 לְאַמְתָּתָן. בְּרוּךְ ה' לְעוֹלָם אָמֵן  
 וְאָמֵן: כָּל זֶה דְּבָרֵי רַבֵּנוּ הַקָּדוֹשׁ  
 עָלֵינוּ הַשְּׁלוֹם זְכוֹר צְדִיק לְבָרָכָה.

### רמזי מעשיות

סיפור נורא ונפלא מאד בהפלא גדול כאשר נשמע מפיו הקדוש בעצמו ז"ל וכמבואר בסוף הסיפור מלובש בו סודות קדושים ונפלאים מאד רזין עילאין מדבר מסוד עולם התיקון ובירור הנשמות הק' וניצוצות הק' שנפלו למקום שנפלו ובאו למה שבאו על ידי התגברות התמורות מסוד היכלי התמורות, עד אשר לא די שניתנה המלוכה לבן העבד, ובן המלך האמת נמסר להעבד ונתגדל בביתו ונתרחק מנימוסי מלכות (אף שבטבעו נמשך אחר נימוסי המלכות מאד כמבואר בפנים) אף גם התגברו התמורות כל כך עד אשר הם מלהזכיר מענין החילוף כלל ולומר עליו כי אולי הוא הבן המלך האמת וכל המדבר מזה מענשין אותו ומתנקמין ממנו ולא עוד אלא שחושבין מחשבות להעביר את בן המלך לגמרי חס ושלום ולא יזכר שמו כלל חס ושלום בבחינת לכו ונכחידם מגוי ולא יזכר שם ישראל עוד חס ושלום ועד שמוכרח הבן מלך על ידי זה לעקור ממקומו ולהיות בורח ומגורש ומטולטל ונע ונד והנה באמת ענין זה עצמו שהתגרה בו המלך (שהוא באמת בן השפחה) כל כך עד שהוכרח לברוח הוא גם כן רק מבחינת ההטעאות ושקרים והחליפין והתמורות של היכלי התמורות, כי איך עלה על דעתו לעשות עוולה גדולה כל כך כנגד העבד עצמו כי אולי הוא אביו (כאשר היה באמת) בפרט כנגד הבן כי לא די שיש אומרים שהוא בן המלך וכל המלוכה שלו, ועל ידי החילוף והתמורה ניתנה הממשלה לבן העבד בבחינת תחת עבד כי ימלוך אף גם לחשוב מחשבות להעביר את בן המלך לגמרי מן העולם חס ושלום עד שהוכרח להיות בורח ומגורש וממה נפשך אין מגיע לו זאת כאשר באמת עלה זאת אחר כך על מחשבת המלך בעצמו והתבונן בעצמו שעשה בזה עוולה גדולה כמבואר בפנים אך יותר מכל הנ"ל התגברו התמורות בלב הבן מלך עצמו עד אשר נפל בדעתו מאד ונמשך אחר השכרות והלך בשרירות לבו זה גרוע יותר מן הכל וגם זה רק מצד ההטעאות וסברות של שקר הנמשכין מהיכלי התמורות, כאשר התבונן בעצמו אחר כך אם כן שהשם יתברך יכול לעשות ענין כזה וכו' היתכן מה שעשיתי ונתהרש על זה מאד כמבואר שם אך זה הענין בעצמו מה שבא להמלך עצמו מחשבות של תשובה וחרטה וכן מה שבאו מחשבות כאלו של תשובה וחרטה לבן המלך האמת, וכל הענין שנסתבב על ידי זה אחר כך עד

שנגמר התיקון הכל הוא רק בחסדי השם יתברך בבחינת ואתה מרום לעולם ה' שהופיע והמשיך איזה הארה והתנוצצות קודש ממקום שהמשיך והופיע, עד שהתחילו התמורות להתברר קצת עד שנתתקן העולם וסיבב השם יתברך שהמלך נתעה לתוך עובי היער על ידי שרדף אחר הסוס שברח ממנו והבן מלך נתעה לשם על ידי שרדף אחרי הבהמות שברחו ממנו וכל זה היה מדה במדה כי כשם שגברו עליהם החילופים והתמורות כל כך כמו כן קיבל הבן מלך את ענישו במה שרדף אחר הבהמות עד אשר נתעה כל כך על ידי זה כי זה גם כן מבחינת החילוף והתמורה כי השם יתברך ברא את האדם עם שכל ודעת שעל ידי זה הסוס טפל לרוכב כי האדם מושל בדעתו על כל בהמה וחיה ומנהיג אותם, אבל אלו שנמשכו אחר הכסילות והתמורות על כן נחלף הדבר אצלם שהבהמות משכו והנהיגו אותם עד שנתעו למקום שנתעו על ידי שרדפו אחריהם כל כך ועל כן באמת כשאמר הבן מלך לאדם היער שהוא רודף אחר הבהמות אמר לו האדם הנ"ל חדל לך לרדוף אחר העוונות כי אין זה בהמות כלל רק העוונות שלך הם מוליכין אותך כך די לך כבר קבלת את שלך וכו', ועתה חדל לך מלרדופם עוד בא עמי ותבוא למה שיאות לך וכו' ודייקא לבן המלך אמר כך וכמובן גם בפנים כל זה מובן מפשוטי פשוטי של דברים אבל העמקות הנפלא ורזין עלאין שיש בכל ענין הסיפור הקדוש הזה אפילו בענינים שנדמה לנו שהוא כפשוטו בפרט במה שמבואר לעין כל כי הם סודות נוראים, כגון החוכא ששמעו בהיער שביאר להם אחר כך אדם היער סוד הענין וענין אדם היער עצמו והשק עם לחם שמצא הבן מלך ביער שעל ידי זה נמכר לו המלך לעבד עולם ואיך שהעביר אותם אדם היער על מקום שהיו שם נחשים ועקרבים והכניסם לביתו שעומד באויר והאכילם והשקם, ואיך שסיפר שם המלך בעצמו לבן המלך הסיבה שבא על ידה לכאן ואיך ששמעו שם קול החיות והעופות והטו אזנם ושמעו שהוא ניגון נפלא, ואיך שביאר להם אדם היער אחר כך סוד זה הניגון וענין הכלי שמסר לבן המלך וצוה לו לילך אל המדינה שנקראת בשם זה, המדינה טפשית והמלך חכם, ושם יבא אל הגדולה שלו, וכל עניני הסיפור עד גמירא, כולם נוראים ונפלאים מאד גנוזים וצפונים וטמונים מעין כל בבחינת מה רב טובך אשר צפנת ליראיך ואשרי ואשרי למי שיזכה להבין ולהשיג איזה התנוצצות בהם:

## לקוטי עצות - מהדורא בתרא

### דעת י"ז

מה שהעולם רחוקים כל כך מהשם יתברך הוא רק מחמת שאין להם ישוב הדעת וכמבואר במקום אחר כי באמת כשהיכלי התמורות מתגברין אזי לא די שממירין ומחליפין רע בטוב וטוב ברע וכו', בכל העולם וגורמין שכל הממשלה והגדולה הוא רק לבן השפחה ובפנימיות מחשבתו של בן השפחה בעצמו התגברו גם כן ההיכלי



התמורות כל כך עד שהפכו את דעתו ולבבו כל כך לגרום רעות גדולות לאביו האמיתי בעצמו ולגרש את בן המלך לגמרי אף גם בפנימיות מחשבת בן המלך האמיתי בעצמו התגברו גם כן ההיכלי התמורות והמירו והחליפו את דעתו להיפוך מן האמת עד שנפל בדעתו כל כך על ידי שחרה לו על מה שנתגרש עד שלקח עצמו אל השכרות והלך בשרירות לבו (וכנ"ל באריכות) ועל כן באמת אחר כך אפילו הבן השפחה בעצמו כשבא קצת לכלל ישוב הדעת הבין בעצמו שחטא חטאה גדולה במה שגירש את בן המלך כי ממה נפשך וכו' ומכש"כ הבן מלך כשנתיישב דעתו אזי הבין האמת שאדרבא אם השם יתברך יכול לעשות כזאת וכו' אם כן היתכן מה שעשיתי וכו' ונתחרט מאד ועל ידי החרטות האלו חזר העולם לתיקונו וכמב"פ הרי ראינו כי הכל תלוי רק בישוב הדעת באמת כנ"ל:

## לקוטי עצות – מהדורא בתרא

### ממוזן פרנסה כ"ג

לפעמים האדם רודף אחר פרנסתו, או אחר שאר דברים שנדמה לו שהוא מוכרח מאד לרדוף אחריהם והוא רודף אחריהם כל ימיו ואינו יכול להשיג אותם ומחמת זה הוא מלא כעס וכמאובים תמיד ובאמת אם היה משים אל לבו היה רואה בעצמו שהוא רודף רק אחרי העוונות שלו כי העוונות שלו הם מתעים אותו מוליכים אותו מענין לענין ומסיבה לסיבה עד שהוא רודף אחרי ההבל ממש כל ימיו ולא יתנהו השב רוחו ובאמת אולי כבר קיבל ענשו על העוונות שלו די והותר והגיע כבר זמן תיקונו ומנוחתו:

## לקוטי עצות – מהדורא בתרא

### תשובה ח'

אם היה האדם זוכה לחרטה גמורה באמת, אז אף על פי שיכול להיות שאחר כך יחזיר למקומו ויהיה נעשה עמו מה שנעשה אף על פי כן כבר היו מבלבלין אותו המחשבות של חרטה ותשובה בכל פעם עד שסוף כל סוף היה זוכה לבא אל תיקונו האמת בשלימות וכמו שראינו עליו גם אחר כך חרטות תמיד על המעשה רע והעוולה הגדולה שעשה כנגד הבן מלך על שגירשו וכו', עד שעל ידי החרטות אלו של שניהם חזר העולם לתיקונו וכמבואר בפנים:

*Les Contes de Rabbi NA'HMAN*  
*Édition de luxe à prix coûtant*

*32 chékels*



*FRANCE*  
*01 77 47 57 04*  
*(Meir)*

*ISRAËL*  
*972 (0) 54 84 29 006*  
*(Meir)*